



**SAMEDI
12
DÉCEMBRE
15 H.**

**CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE BASKET NATIONALE 1**

HALL DE LA MEILLERAIE

**PROGRAMME
SAISON 1987/1988**

C.S.P. LIMOGES
CONTRE
CHOLET BASKET

RALLYE
L'HYPÉR MARCHÉ.
DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS
(face au centre hospitalier)

TÉL. 41.62.33.41



La sérénité et la patience d'un favori

Michel Gomez, l'entraîneur du CSP Limoges, est une personne très sollicitée par les temps qui courent. Coupe d'Europe, championnat de France, il avoue « ne plus trop savoir où il en est avec les journalistes » selon sa propre expression. A la tête du CSP Limoges depuis deux ans, après avoir piloté l'ESM Challans dans sa phase la plus remarquée, il a la responsabilité d'une équipe de très gros calibre qui rata de peu, l'an passé, le titre national.

CHOLET. — L'objectif de l'actuelle saison est naturellement tout trouvé pour le club limougeau : conquérir le titre national. Même s'il convient de pondérer les jugements à mi-parcours, en raison de la formule du championnat à « play offs », force est de constater que le CSP Limoges est, de tous les prétendants celui qui se tient le mieux en championnat.

« On aborde les matches avec une très grosse concentration psychologique », explique Michel Gomez, prenant exemple des dernières sorties européennes : notamment à Kingston. « On a certes alterné le bon et le moins bon en Angleterre, mais on a bien joué au moment où il le fallait, dans la prolongation. On a su se ressaisir. On sait faire face aux échéances importantes », ajoute l'entraîneur du CSP. Le déplacement choletais se situe parmi les moments forts du championnat pour les vice-champions de France. Au sujet de son déplacement en Maine-et-Loire, le coach limougeaud voit les choses de manière pragmatique : « En France dès qu'on est premier, il faudrait, je ne sais pourquoi, invoquer le hasard. Cholet est premier, il est premier, il est leader, il reste en lice pour le titre de champion de France. Il faut assumer... ».

CSP LIMOGES : 4. Grégor Beugnot (1,90 m), 7. R. Dacoury (1,94 m), 9. Steph. Ostrowski (2,04 m), 10. Hugues Occansey (2,01 m), 11. Don Collins (1,96 m), 12. J.-L. Hribersek (1,93 m), 13. J. Monclar (1,93 m), 14. G. Vestris (2,14 m), 15. Cl. Kee (2,00 m). Entraîneur : Michel Gomez.



Clarence Kea et ses coéquipiers voudront rendre à Cholet-Basket la monnaie de sa pièce de l'aller

Onze matches sans défaite

Cueillis à froid, dès l'ouverture, par les Choletais, les joueurs limougeauds, ont sérieusement redressé la barre après leur nouvel avatâr à Mulhouse, en déplacement cette fois. Depuis cette quatrième journée, où ils s'inclinèrent de neuf points, 93-92, en Alsace, ils ont accumulé les succès : onze d'affilée, dont quelques-uns retentissants à l'extérieur. Orthez dut concéder sa première défaite à domicile depuis longtemps, le Racing et Antibes ne furent pas plus heureux que ne l'avait été Monaco, ou dernièrement Lorient. Pour Michel Gomez, il s'agissait de « matches sérieusement préparés » comme n'a pas manqué de l'être son déplacement à Cholet. Le résultat de ce sérieux sur lequel insiste l'ex-Challandais est que le CSP Limoges a correctement négocié sa phase aller du championnat, occupant la seconde place, à une victoire des Choletais. De ce côté-là, les Limougeauds sont infiniment mieux lotis que leurs habituels concurrents ténors de la N.1 A avec deux succès de plus que l'AS Monaco, trois de plus qu'Orthez, quatre de plus que le Racing ou l'ASVEL ! Ils sont pour ainsi dire assurés de participer au Tournoi des As, et aux play-offs dans de bonnes conditions.

Bruno Ruiz : douleurs dorsales

Petite inquiétude hier soir à l'entraînement pour Bruno Ruiz. Souffrant du dos, il a dû s'abriter la séance d'entraînement et subir un examen médical.

CB : fête par « Taiga »

CHOLET. — Hier, en fin de soirée, à l'issue de leur entraînement, joueurs choletais et entraîneurs, accompagnés de leurs dirigeants, ont été fêtés par un de leurs partenaires, la marque Taiga. Les responsables de cette entreprise, émanation du groupe GEP, déjà fort connu pour ses produits sportifs (chaussures de tennis) vont lancer prochainement une gamme de produits destinés à la compétition, en particulier des chaussures de basket, à l'élaboration desquelles l'équipe du CB sera étroitement associée.

M. B.-V. Pasquier, directeur du marketing de GEP, M. Cavet, directeur de Taiga, ont offert à l'occasion d'un cocktail des souvenirs aux joueurs, pour marquer leur brillante prestation en championnat.

Cholet - CSP Limoges, à 15 h 15, à La Meillerie A tiercé royal, rapport maximal !

Dernière épreuve de l'année cet après-midi, au « basketodrome » de La Meillerie, pour les poulains de Jean Galle, qui sur la distance requise des deux fois vingt minutes, tenteront de remporter leur dixième « handicap » de la saison. Terrain sec, « trotteurs » affûtés, assistance à la hauteur de l'événement, toutes conditions qui laissent augurer d'un superbe « asepté-

che» entre l'écurie choletaise et la grosse cavalerie limougeaud, devant les caméras d'Antenne 2.

Après les succès sur Villurbanne et Orthez, c'est par ailleurs l'occasion pour le CB d'émousser un royal tiercé face au Cercle Saint-Pierre de Limoges, les paris étant ouverts avec une mise de départ à quatre points.

CHOLET. — Quatre points qui représentent en effet ce qui séparait Cholet de son accord... en cas de victoire. Une victoire sur laquelle on n'a peut-être pas plus d'un penny à y a quelques mois : les temps changent. L'histoire commence par une ouverture victorieuse à Limoges (73-75), sous contrainte de la suite : quatre matches, quatre succès, dont deux d'affilée, le meilleur défenseur du championnat (moyenne 74,56), des joueurs très-complémentaires, un coach au sommet de son art, un meneur de

géné, et l'imprévisible est devenu réalité.

Petite phrase !

Le président du CSP, M. Populier, qui n'est pas plus divin que vous et moi, ne doit pas moins regretter pour avant, le « petite phrase » liché à l'excès de son homologues choletais, quelques instants avant la rencontre Limoges - CSP et qui se résumait à ceci : « J'espère que le 12 décembre vous ne serez pas dans les derniers, pour l'assistance

avec Antenne 2, ce ne serait pas terrible ! »

Essai de confiance, bien compréhensible au demeurant, prévision sans doute logique à l'époque, mais qui prouva évidemment à toutes les sauces, il reste qu'il, pour en revenir au contexte de l'opposition qui attend cet après-midi, Cholet et Limoges ont ces derniers, invincibles depuis leur échec à Mulhouse (92-92) le 3 octobre, sont les seuls à suivre le train d'antre entraîné par les locaux (11 victoires successives), qu'ils doivent nous en livrer un solide rapport de revanche et que le résultat s'en fera sans ça.

« Comme je les connais à Limoges » raconte Jean Galle, « ça doit faire mille fois qu'ils parlent de nous. Vu le nombre de fois où on leur a joué " dans les gencives " leur échec devant Cholet, on peut être certain qu'ils tiennent à leur revanche ».

aurait été qu'il aura 60% de chance d'être champion, avec l'accroche de la première place pour dépasser les play-off. Il faut appeler un chat un chat !

Dans la série « Je vous mets la pression sur le dos », obtiens le titre après !

« Les Choletais se le connaissent pas cette pression » ajoute l'entraîneur limougeaud, « c'est mal, mais elle vient vite, vite vite ».

Encore que l'on puisse toujours se dire qu'avec quatre longueurs d'avance... Mais ça, c'est une autre histoire.

Ussel RUBSON

Les équipes

Cholet Basket	C.S.P. Limoges
4 RUIZ	4 G. BEUGNOT
5 DEMORY	5 VINSON
6 BILBA	
7 DOBBELS	7 DACOURY
9 WARNER	9 OSTROWSKI
10 CHEVREY	10 H. OCCANSEY
11 AUSTIN	11 COLLINS
12 HUYE	12 HRIBERSEK
13 VILLE	13 MONCLAR
	14 VESTRIS
15 BRANGEON	15 KEE

Ligne 1 A an dérangement

On ne saurait être plus clair. Il faut que, considéré de ce que l'arrivée sur le dernier de la soirée nationale d'un réciproque et pu avoir de perturbation, Jean Galle ajoute : « On était Cholet, c'est rassurant et s'est fini, à Casse d'est resté, puis à Monaco, etc, etc... et on ne toujours leader. On dirige, c'est normal ».

« Une situation doit se décaler visiblement l'entraîneur choletais, mais qui pourrait le le reprocher. Ce qui ne l'empêche pas de garder les pieds sur terre et de maintenir par exemple l'accent sur « la persévérance qu'occasionne l'entraînement » en précisant que l'après-midi « tout en précisant qu'avec « les entraînements décalés, on devrait être passé ».

Puis, sans naturellement désarçonné quand on évoquerait des débats. A ce sujet, rétrogradé dans l'ère, Jean Galle a paru perplexe au visionnage de la rencontre européenne CSP - Leverkusen, expliquant qu'il son avis « Limoges avait peut-être un peu serré son basket devant les Allemands et que de toute façon il n'avait joué dans son jeu comme Cholet face à Cologne ».

Jean Galle

Le champion de la communication !

CHOLET. — Le nouveau gourou des Meuges se porte bien. Merci pour lui, Jean Galle, le « patron » de Cholet Basket, est très sollicité ces derniers temps. Mais il reste d'humeur égale. Ne parlons pas de la presse sportive ni de la presse spécialisée ; jeudi, après Libération, L'Humanité et France-Région, l'entraîneur de Cholet-Basket était aux prises avec un envoyé spécial du Monde, Météo T.F. 1 sera présent aujourd'hui à La Meillerie. Un véritable exploit quand on connaît le peu d'engagement de cette chaîne télé pour le discipline basket. Un match comme ça on le sait qui sera diffusé en direct sur Antenne 2.

Pourtant, l'homme garde les pieds sur terre. Il véhicule son bonheur de champion. Ferochement attaché à son nouveau club. Pro jusqu'au bout des angles « Quand je pense, nous vivons un jour sur la Côte d'Azur Michel Léger, que certains m'avaient dit que Jean Galle était trop vieux, j'affirme que c'est peut-être l'élément le plus jeune de notre groupe. Une soirée comme celle, j'ai rarement connue. C'est un hommage à l'entraîneur de Cholet-Basket de la part de son président qui ne passe pas la nuit plus dans le basket français que le genre de personnage limond.

Basket-ball



Waterloo Cholet, quatrième meilleur rapport de championnat

(Photos Georges Messager)



Cholet-Basket - Limoges, cet après-midi (15 h 15)

Il faudra crever l'écran

Les responsables des clubs de haut niveau et Antenne 2 dans leurs prévisions de retransmissions télévisées — en direct — avaient vu juste, au-delà de toute espérance, en fixant le rendez-vous d'aujourd'hui, Cholet-Basket/Limoges, sur leurs tablettes. Personne à l'époque n'aurait cependant envisagé qu'il s'agirait du choc opposant le leader au second du championnat, et surtout que le leader en question serait l'équipe choletaise.

CHOLET. — Cette « première » télévisée en sera doublée d'une autre, puisque ce sera la première fois qu'une retransmission en direct se fera à partir d'une salle comble. A peine moins nombreux que voilà huit jours pour la venue d'Orthez, le public, par son soutien, jouera un rôle appréciable dans la tenue de CB aux prises avec l'un des clubs vedettes du basket français.

Les Choletais ont le sentiment de vivre à plein une très belle aventure sportive. Ils viennent de négocier de manière spectaculaire aux dépens d'Orthez, leur virage à mi-parcours, parés du titre honorifique de champions d'automne, avec une série de douze succès consécutifs. Un de plus que le CSP Limoges qu'ils accueillent cet après-midi. Les Limougeauds ont bredouillé en début de saison, abandonnant deux résultats, l'un à domicile contre ces mêmes Choletais, l'autre à Mulhouse. Les joueurs de Jean Galle se sont contentés, si l'on peut dire, de laisser le NBC partir de La Meilleraie avec un petit bonus de trois points. Finalement, ce sont vraiment les deux meilleures formations du début de championnat qui seront aux prises à 15 h 15 devant les caméras d'A2.

Mettre les choses au point

Le CSP Limoges comme, avant lui, Villeurbanne et Orthez, vient à Cholet avec la ferme intention de remettre les choses au point, et faire respecter une certaine hiérarchie dans le basket français. Quand bien même Michel Gomez applaudit au fait que celle-ci soit bousculée, et fasse prendre aux joueurs des grands clubs leur responsabilité, l'entraîneur du cercle Saint-Pierre n'a d'autre espoir que de faire rentrer dans le rang Cholet-Basket. Personne ne peut en douter, surtout pas les Choletais.

« Ils ne seront pas les premiers » souligne Jean Galle. « Tout le monde a essayé. La différence

d'avec les autres, c'est que le CSP Limoges pense à ce match depuis le 19 septembre au soir, et surtout depuis une dizaine de jours. Malgré le match de Lorient, malgré celui contre Leverkusen, je pense que leur concentration était déjà totalement orientée vers Cholet, pour plusieurs raisons : parce qu'on

les a battus le premier jour, parce qu'il y a A2, parce qu'on est premier et eux seconds, et parce qu'ils doivent justifier leur potentiel... » Michel Gomez ne disait pas autre chose hier, d'une manière différente, en insistant sur le fait que CB aurait « besoin de toutes ses qualités stratégiques et tactiques » pour continuer victorieusement devant sa troupe.

Le potentiel limougeaud est de première qualité. La lecture de son palmarès de premiers de la classe. Les ex-internationaux (Greg Beugnot, Monclar) y côtoient les internationaux en titre, R. Dacoury, Ostrowski, H. Occansey, Vestris. Clarence Kea qui tapa dans l'œil des dirigeants choletais un certain soir à St-Nazaire, possède une belle expé-

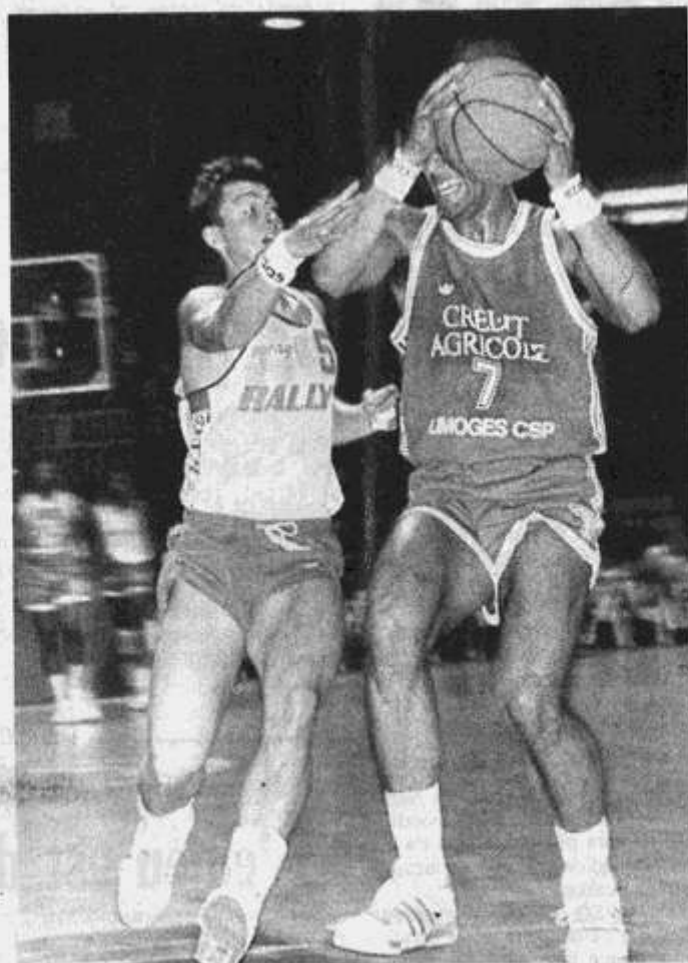
rience internationale, et Don Collins est le joueur américain du championnat qui a le plus souvent joué en « pro » : 180 et quelques matches. De quoi faire rêver plus d'un président de club. Michel Gomez, aux commandes de l'équipe, ne rêve pas, et y fait passer son message dont la traduction la plus nette est, à ce jour, l'amélioration du jeu collectif depuis l'ouverture. « Offensif, rapide, puissant » tels sont les qualificatifs que Jean Galle accorde au jeu du CSP Limoges.

Pression ? veut pas connaître

L'entraîneur choletais ne manque pas une occasion de rappeler que la « pression » n'est pas sur son équipe, et que le match ne le touche pas plus qu'un autre. « Il s'inscrit dans une certaine continuité, et, si aujourd'hui Cholet traite d'égal à égal avec Limoges, on ne doit avoir aucun complexe, car la logique veut que les visiteurs, par leur palmarès, la composition de leur équipe, soient hyper-favoris, et doivent venir nous déloger... » Autrement dit, « pression veut pas connaître ».

Avançant de son côté la sérénité et la confiance, ces dispositions seraient bien plus convaincantes sans les problèmes de blessures auxquels les Choletais sont confrontés. « A nous de démontrer qu'on joue bien au basket, en tentant de contrecarrer au maximum le basket de Limoges, tout en sachant que, dans un match, tout peut très bien arriver... » Le dernier souhait de Jean Galle : que cela se passe dans le meilleur esprit et que, quoi qu'il arrive, le basket sorte vainqueur de cet important rendez-vous.

P. M. BARBAUD



Demory et ses coéquipiers feront tout pour priver les Limougeauds de la balle

NATIONALE 1 masc. - A

Mulhouse Bc - Ca St-Etienne					
Caen Bc - O Antibes					
Ja Vichy - Nantes Bc					
Reims Cb - Rcf Paris					
Eb Orthez - Abcep Lorient					
Cholet-Basket - Limoges Csp					
As Monaco - Es Avignon					
As Villeurbanne - Tours Bc					
CLASSEMENT						
1. Cholet-Basket	43	15	14	0	1
2. Limoges Csp	41	15	13	0	2
3. As Monaco	37	15	11	0	4
Nantes Bc	37	15	11	0	4
5. Eb Orthez	34	15	9	1	5
6. Rcf Paris	33	15	9	0	6
7. As Villeurbanne	32	15	8	1	6
8. O Antibes	31	15	8	0	7
9. Caen Bc	29	15	7	0	8
10. Abcep Lorient	27	15	6	0	9
Mulhouse Bc	27	15	6	0	9
Tours Bc	27	15	6	0	9
13. Es Avignon	21	15	3	0	12
Ja Vichy	21	15	3	0	12
Ca St-Etienne	21	15	3	0	12
16. Reims Cb	19	15	2	0	13

En direct sur A 2, à 15 h 15

CHOLET BASKET

- 4 B. Ruiz (1,91 m)
- 5 Demory (1,78 m)
- 6 Bilba (1,98 m)
- 7 Dobbels (1,96 m)
- 8 Ville (2,04 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 10 Chevrier (1,92 m)
- 11 Austin (2,05 m)
- 12 M. N'Doye (2,08 m)
- 14 Rigaudeau (1,90 m)
- 15 Brangeon (2,05 m)

CSP LIMOGES

- 4 G. Beugnot (1,90 m)
- 5 Forestier (1,97 m)
- 7 Dacoury (1,94 m)
- 8 Guinot (2,05 m)
- 9 Ostrowski (2,04 m)
- 10 H. Occansey (2,01 m)
- 11 Collins (1,96 m)
- 12 Hriberseck (1,95 m)
- 13 Monclar (1,93 m)
- 14 Vestris (2,14 m)
- 15 Kea (2 m)

Arbitres : MM. Marzin et Magasseiro.

Lever de rideau, à 13 h 30, championnat espoirs de N 1A entre Cholet-Basket et Limoges.

Si Cholet gagne...

Pas d'accord Michel Gomez, l'entraîneur visiteur, tout au moins en ce qui concerne la première constatation.

« Nous n'avons rien caché mardi soir » précise-t-il « simplement notre système défensif de départ n'était pas payant, avec des Allemands qui remontaient la balle beaucoup plus vite que prévu. Et puis avec la vidéo, les joueurs, les équipes, tout le monde se connaît ».

Malgré la victoire, il n'en garde pas que des bons souvenirs de ce match CSP - Leverkusen, Michel Gomez : « J'espère qu'à Cholet nous n'aurons pas de problème d'arbitrage, comme ce fut le cas mardi. Les Allemands s'étaient par terre, ils trichaient et n'étaient pas sanctionnés. Je me bats contre un arbitrage qui déstabilise une rencontre ».

Méfiance, premiers jalons posés avant des débats à hauts risques ?

« Non, je sais ce qui nous attend à Cholet » poursuit Michel Gomez. D'ailleurs s'il l'emporte,

O.-F. — Le public de Cholet, c'est le Berck de la grande époque ?

Jean GALLE. — Oui, c'est la même ferveur, c'est le même enthousiasme. Mes souvenirs sont intacts. Mais c'est le passé. Je ne suis pas réellement surpris. Je connaissais le public de Cholet par réputation. Mais, au début de l'année, probablement parce qu'il s'agit d'un public de connaisseurs, il n'était pas comme cela avec nous. Le déclic s'est produit contre Vichy. Depuis, c'est absolument phénoménal.

O.-F. — On vous aurait dit en début de saison que vous seriez champion d'automne ?

J. G. — J'aurai souri. En vous précisant toutefois de réviser vos classiques en matière de basket. Franchement, j'aurai affirmé que c'était quasiment impossible. Les victoires au Racing, à Caen et surtout à Monaco ont été déterminantes. Mais les plus belles, à mon sens, sont les deux dernières face à Villeurbanne

et Orthez. Ceci en raison de la valeur de l'adversaire.

O.-F. — Cholet leader avec la meilleure défense du championnat, peut-être cause à effet ?

J. G. — Ma philosophie en la matière est établie depuis longtemps. Il y a quinze ans à Berck, notre système de jeu s'appuyait sur notre défense. Pas de la même façon, mais à l'époque on était des novateurs. Par la suite, je n'ai pas pu disposer des joueurs pouvant se plier à ce type de système. Il faut aussi que l'entraîneur puisse faire passer son message. A Cholet, il est reçu cinq sur cinq. En équipe de France, le même message est parfaitement perçu. Mais les conditions de travail ne sont pas les mêmes.

O.-F. — Warner, on connaissait ; Austin, moins, c'est aussi un tout bon.

J. G. — Kenny est resté une dizaine de jours à l'essai chez nous avec d'autres étrangers en concurrence. Je ne regrette pas de l'avoir retenu. Ce n'est

pas forcément un véritable pivot, ce n'est pas plus un ailier. Mais il est très à l'aise à l'intérieur comme à l'extérieur. L'adversaire peut difficilement le cerner. Il défend, il est bon passeur, pas mauvais rebondeur. Franchement, je crois que nous avons fait le bon choix.

O.-F. — D'autres révélations quand même ?

J. G. — A vrai dire, le groupe jusqu'ici m'a étonné. Demory, je ne l'ai jamais vu conduire le jeu avec autant d'intelligence que maintenant ; je ne soupçonnais pas que Warner disposait d'autant de qualités tant en attaque qu'en défense ; Dobbels m'étonne, il est encore meilleur que lorsque je l'ai connu ; la façon que Austin a de « gicler » au rebond est impressionnante ; Ruiz, c'est la classe ; Brangeon est en continuelle progression et N'Doye, qui était pour nous une grande inconnue, reste une révélation dingue.

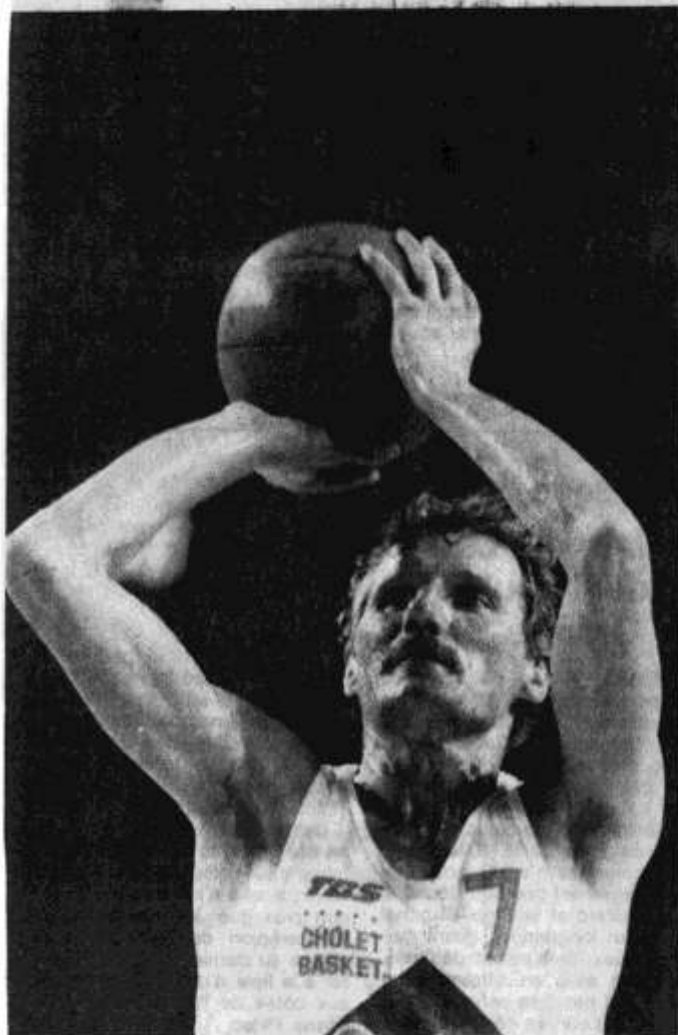
O.-F. — Aujourd'hui, c'est Limoges, un match comme les autres ?

J. G. — Absolument. Voilà une rencontre que l'on va aborder sans le moindre complexe. Sur le papier, les Limougeaards présentent un potentiel supérieur. Mais Monaco, Orthez et Villeurbanne aussi. Nous avons largement rempli notre contrat. A la limite, l'équipe qui devra prouver quelque chose aujourd'hui, c'est plus Limoges que nous.

Jean Galle, serein, s'en est allé. Pour une énième séance de photos. Il a croisé le président Léger. Déjà de vieux complices. Un président qui s'interroge sur la fulgurante ascension de son club. « C'est vrai que des fois quand j'y pense cela me fait un peu peur. Mais rassurez-vous, avec toute l'équipe dirigeante, on est prêt à assumer. » Dites donc, président, on ne va pas se plaindre que la mariée est trop belle. Manquerait plus que cela !

Alain BOUÉDEC.

Didier Dobbels : « Limoges ne pense qu'à Cholet »



CHOLET. — Question : qui se trouve bien placé pour apprécier au mieux ce qui gravite autour du sommet Cholet-Limoges de demain après-midi ? Réponse : un ex-Limougeaud naturellement. Bravo à ceux qui auront répondu, ils ont le droit de revenir en deuxième semaine. Blague mise à part, Didier Dobbels, puisque c'est de lui qu'il s'agit, n'hésite pas lorsque l'on aborde le sujet, lâchant spontanément : « On peut être sûr que depuis au moins huit jours, Limoges ne pense qu'à Cholet. »

On aurait presque envie d'ajouter depuis le 19 septembre, date à laquelle le C.B. s'est imposé à Beaublanc, en ouverture du championnat. Une défaite qui a dû passablement marquer les esprits limousins. Jusqu'à quel point ?

Didier Dobbels : « En 1983, avec Limoges, nous avons perdu notre premier match de la saison, à domicile, contre le Stade français. Ça ne nous avait pas empêché d'enlever le titre par la suite. Ceci étant, on peut penser que vis-à-vis de nous le C.S.P. navigue actuellement entre l'ambition, le doute et la peur, mais que dans tous les cas les hommes de Gomez seront remontés comme des grosses pendules demain à la Meilleraie et que la revanche doit leur tenir à cœur. »

Avantages et inconvénients

Mais Didier Dobbels va plus loin dans son raisonnement, abordant, « au-delà d'une question de prestige devant les caméras d'Antenne 2 », les tenants et aboutissements du résultat de la

rencontre pour Limoges.

« S'il gagne, explique-t-il, il se retrouve en tête et le C.S.P. n'a plus beaucoup de soucis à se faire pour la poule des as, sachant que nous avons la possibilité de battre des « gros bras » et de faire le ménage pour lui. S'il perd, il se retrouve à quatre longueurs, obligé de lutter plus directement avec Monaco, Nantes ou Orthez. C'est évidemment plus dur. »

Et lorsque l'on demande à l'ex-international s'il est un peu inquiet, la réponse fuse, déroutante : « Seul Lorient m'inquiète vraiment pour l'instant ! » Il précise : « Si on gagne à Limoges, nous arriverons au bout de trois semaines d'hyper motivation, après Villeurbanne et Orthez, et j'ai un peu peur d'une grosse décompression à Lorient pour le dernier match avant Noël. »

Plus sérieusement, l'horaire du match rend Dobbels méfiant. « Une rencontre à 15 h, ça signifie déjeuner à 11 h, raconte-t-il. Pas de sieste pour ceux qui en ont l'habitude. Bref, des conditions totalement différentes. Personnellement, je n'aime pas trop jouer l'après-midi. »

Lionel RUSSON.

Tapez dans le « MYL » : un programme Minitel existe pour les mordus de basket, 36.15 + MYL, qui, deux heures après les rencontres, vous donne résultats, statistiques, classements et comptes rendus sur la nationale 1 A et 1 B.

C.B. en T.B.S. : c'est le firme T.B.S. de Saint-Pierre-Montlimart qui sera le sponsor principal du match Cholet-Limoges.

Limoges n'en finit pas d'arriver

LIMOGES. — « On attend depuis longtemps un faux pas de Limoges et il n'en finit pas d'arriver. Eh bien, la solution est simple, ils nous appartiennent de le provoquer... »

Stéphane Ostrowski, auteur de cette déclaration, annonce clairement la couleur : « C'est pour gagner que le Limoges C.S.P. se déplace à Cholet » et autant les parties de coupe des coupes, contre Kingston et Leverkusen, sans être prises à la légère n'avaient pas suscité une véritable mobilisation des forces limougeaudes, autant cette fois, le C.S.P. se prépare à livrer une partie de la plus haute importance.

On se croirait revenu il y a un mois, au moment où l'équipe de Gomez, taraudée par les doutes provoqués par un début de saison hésitant, se rendit à Orthez. On n'était pas loin de considérer qu'il s'agissait d'un tournant. Or, le C.S.P. s'imposa à la force des poignets (99-98) en Béarn et depuis, revigoré, de nouveau conscient de ses forces, il a accompli un sans-faute qui lui a permis de s'extraire à son tour du peloton et de prendre la roue de Cholet.

A présent, son objectif est double : d'une part, refaire le terrain perdu sur la formation de Jean Galle, mais aussi semer le trouble dans l'esprit de cette dernière. A l'inverse, une défaite à La Meille-

raie serait doublement préjudiciable aux Limougeauds : à la fois arithmétiquement et psychologiquement. A partir de ces données, chiffrées d'une part, subjectives de l'autre, on devine l'intérêt que les Limougeauds accordent à ce rendez-vous qu'ils ont minutieusement préparé et, hier soir par exemple, ils se sont « offert » une longue séance de travail tactique. On a même entendu Gomez hurler plusieurs fois : « Vas-y ! suls Demory ! » Lequel, vous vous en doutez bien, ne se trouvait évidemment pas sur le parquet de Beaublanc. Simplement, le coach limougeaud s'appliquait à simuler des phases du match qu'il prévoit demain soir.

Le C.S.P. prendra la route de Cholet dès aujourd'hui, ce qui lui permettra de s'entraîner sur place tout à l'heure.

Gomez a surpris mardi contre Leverkusen en n'incluant pas Richard Dacoury dans son cinq de départ. « Mais surtout, précise-t-il après coup, n'allez pas établir de similitude entre le mauvais début de match et la présence de Hugues Occansey. Ce dernier a fourni en effet la partie que j'attendais de lui ». Reste que si Occansey, qui revient à son meilleur niveau, avait été préféré un instant à Dacoury, c'est aussi parce que celui-ci n'affiche pas la grande forme actuellement.

Valéry Demory : « Gare aux pièges de Gomez »

CHOLET. — Valéry Demory a appris à apprécier Michez Gomez, au long de trois saisons qu'il a passées à l'ESM Challans avec lui. Avant le déplacement initial de Limoges, Michel Gomez rappelait les complicités qui l'unissaient à son ex-meneur de jeu. De celles-ci, il reste chez « Valy », comme l'appelle Jean Galle, une grande connaissance du personnage.

« Limoges commence à jouer beaucoup plus en mouvement qu'en début de saison. On sent que Michel a eu plus de temps pour manier son équipe », remarquait hier le meneur de jeu de CB. « Ça va être dur parce qu'il est aussi fou de basket que Jean » (Galle), ajoutant : « Il va réfléchir beaucoup pour essayer de nous gêner au maximum mais, à partir de là, c'est quand même nous qui sommes sur le terrain... » Il poursuit en parlant de son entraîneur, aujourd'hui à Limoges : « Michel aurait plus d'influence sur une équipe comme la nôtre, comme Jean en a sur nous, que là-bas où il y a beaucoup de « stars » plus individualistes que chez nous. C'est plus dur à coacher. Pour moi, Jean a une meilleure situation que la sienne. »

En parlant du match de ce jour, Valéry Demory imagine très bien Michel Gomez : « Je suis sûr que ça fait quinze jours qu'il doit regarder un de nos matches, cinq à six fois. Je le connais, il se relève la nuit pour visionner les matches. Il a dû



A l'aller, Michel Gomez avait la mine défaite à l'heure des interviewes. Il compte retrouver le sourire à Cholet aujourd'hui

nous étudier au maximum. Il va nous tendre des pièges, ce sera à nous de déjouer ses plans. »

Comme il n'est pas dans sa nature de craindre qui que ce soit, surtout en cette période où il se dit en « pleine bourre », le meneur de jeu international craint par contre le handicap que constitueraient les blessures de B. Ruiz ou N'Doye : « S'il nous manque l'un de ces deux éléments, il va falloir s'accrocher sérieusement aux branches. Sans les blessés, on ne craint personne, pas même Limoges, mais là... On est bien préparé, et il va s'agir, malgré deux lièvres, de s'imposer en vitesse de jeu. Ce ne sera pas facile. »

P.-M. B.

Gomez :

« Mon équipe est bien »

— Si je vous dis : Cholet, qu'est-ce que vous me répondez ?

« Que je connais depuis quinze ans ! Et puis aussi que c'est situé en Maine-et-Loire... »

— Vous pourriez ajouter que c'est la seule équipe qui vous a battu cette saison à Beaublanc. Un mauvais souvenir, non ?

« Oh ! Dans le sport, il ne faut pas vivre de souvenirs, ni les bons, ni les mauvais. Moi, je n'y attache aucune importance. Seul le présent compte. »

— Tout de même, à l'époque cette défaite avait constitué une sacrée surprise ?

« Sans doute, mais la suite a prouvé que ce n'était pas si surprenant que cela... Et puis, nous avons été victime d'une préparation qui avait été perturbée. Nous n'étions pas prêts. »

— Depuis, Cholet a effectué un parcours qui a dû vous surprendre ?

« Comme tout le monde ! On ne pouvait pas penser alors que Cholet se trouverait aujourd'hui là où il est classé. Ni Orthez d'ailleurs ! Reste que cette place n'est pas le fait du hasard : Cholet joue bien au basket, Demory le conduit remarquablement et c'est une équipe qui sait faire tourner la balle... »

— Que redoutez-vous justement de votre adversaire ?

« D'abord que les arbitres craquent à cause du public ! »

— On voulait parler de l'aspect technique...

« Je redoute tous ses joueurs. Le système de jeu de Cholet est ainsi fait que chacun de ses éléments peut se mettre en valeur. Donc, il faut se méfier de tout le monde. »

— Valéry Demory en face,

cela vous procure un sentiment particulier ?

« J'ignore si Valéry a des souvenirs, moi j'en ai. Je le revois arriver à Cholet il y a cinq ans. Il était jeune, inexpérimenté. Nous avons souvent parlé ensemble, nous avons beaucoup travaillé. Il sait combien d'efforts il lui a fallu déployer pour parvenir là où il est. Nous avons mis en place un système de jeu à partir de lui et je crois que Cholet l'a repris à son compte... D'autres équipes nous ont d'ailleurs limité... Et je sais que Valéry est un grand pro, qui mène une vie saine au milieu de ses chevaux et je conserve beaucoup d'estime pour lui. Je me rappelle aussi lui avoir dit qu'il parviendrait à sa plénitude lorsqu'il aurait 25 ans. »

— Quels seront vos atouts ce soir ?

« Oh là ! C'est le journaliste qui a préparé le questionnaire ou c'est Jean Galie ? Disons que ce sera mon équipe, j'ai confiance en elle. »

— Elle est en forme actuellement ?

« Je pense qu'elle est bien, oui. Il lui appartiendra évidemment de le confirmer sur son terrain. »

— Vous pouvez donner un pourcentage concernant vos chances de victoire ?

« Non, non. Quand mon équipe rentre sur le terrain elle ne pense pas à des pourcentages, elle pense à gagner. Un point c'est tout. »

— Vous croyez que psychologiquement le résultat de ce soir aura une importance pour la suite des événements ?

« Pas pour nous. Mais c'est sans doute différent en ce qui concerne les Choletais : s'ils gagnent ils se diront « pourquoi pas le titre ? »

Bernard VERRÉT.



Limoges 1987

● **Vice-champion de France**, battu en finale par Orthez au meilleur des trois matches : Limoges c. Orthez, 108-88 ; Orthez c. Limoges, 89-73 ; Orthez c. Limoges, 82-81.

● **Finaliste de la Coupe Korac**, battu par la F.C. Barcelone : Barcelone c. Limoges, 106-85 ; Limoges c. Barcelone, 86-97.

● **Qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des coupes** après avoir éliminé en huitième Uudenkaupungin (Finlande) : 123-94 et 104-108.

● **Deux matches**, deux victoires à ce niveau pour le C.S.P. : Kingston (Angleterre) c. Limoges, 106-108 (après prolongations) ; Limoges c. Leverkusen (R.F.A.), 93-86.

● **Côté championnat**, Limoges est actuellement second à deux longueurs de Cholet. Il possède la meilleure attaque avec 1 485 points inscrits (moyenne 99) et la troisième défense avec 1 275 points encaissés (85 par match).

● **A domicile**, victoires sur Villeurbanne (92-85), Caen (88-86), Reims (92-69), Nantes (102-78), Saint-Étienne (89-64) et Tours (111-72). Défaite devant Cholet (73-75).

● **A l'extérieur**, victoires à Monaco (94-105), Vichy (86-108), Orthez (98-99), au Racing (102-119), à Antibes (95-101), Avignon (93-100) et Lorient (105-114). Défaite à Mulhouse (93-92).

Indices

En chiffres et en détails, les forces en présence, ce soir, à Cholet.

COMPORTEMENT

CB : 1^{er}, 43 points (14 victoires, 1 défaite); 13^e attaque (85,73 points/match), 1^{re} défense (74,07 points/match). Différence : + 11,67 points (2^e meilleure différence). 7 victoires à domicile, 1 défaite.

CSP : 2^e, 41 points (13 victoires, 2 défaites). 1^{re} attaque (99 points/match), 3^e défense (85 points/match). Différence : + 14 points (1^{re} différence). A l'extérieur : 1 défaite (Mulhouse), 7 victoires (Monaco, Vichy, Orthez, Racing, Antibes, Avignon, Lorient).

TIRS A 2 POINTS

CB : 467/843. 55,39 % de réussite. Plus adroits : Ruiz, 54/92 (64,1 %); Warner, 162/265 (61,13 %); Austin, 91/175 (52 %) et Demory, 44/85 (51,7 %).

CSP : 493/821. 60,04 % de réussite. Plus adroits : Kea, 70/114 (61,4 %); Collins, 125/204 (61 %); Ostrowski, 116/191 (60,7 %); Dacoury, 54/90 (60 %).

TIRS A 3 POINTS

CB : 61/144. 42,3 % de réussite. Plus adroits : Ruiz, 9/16 (56,2 %); Demory, 28/57 (49,12 %); Dobbels, 15/44 (34,09 %).

CSP : 78/178. 43,8 %. Plus adroits : Grégor Beugnot, 15/30 (50 %); Dacoury, 29/69 (42 %); Collins, 20/54 (37 %).

MARQUEURS

CB : Warner, 394 points, 26,27 points par match (4^e marqueur de N1A); Austin, 15,07; Demory, 13,40; Ruiz, 11,33; N' Doye, 7,4; Dobbels, 8; Chevrier, 4 (3 matches joués); Brangeon, 3,3; Bilba, 1,5; Lopez, 7 pts, 3,5 pts (2 matches joués); Ville, 0,6 point (3 matches joués).

CSP : Collins, 367 points, 24,17 points/match (5^e marqueur de N1A); Ostrowski, 18 points/match; Dacoury, 15; Kea, 14; H. Occansey et G. Beugnot, 7; Monclar, 6; Vestris, 5.

REBONDS

CB : 30 par match; spécialistes : Austin, 9,2/match; N' Doye, 7,06, et Warner, 6,6.

CSP : 33 par match; spécialistes : Kea, 9,7/match; Ostrowski, 7,4; Vestris, 4; Collins, 3,6.

SYNTHESE

Une réussite globale de 60 % aux tirs à 2 points et quatre joueurs au-dessus de cette barre, il n'y a pas beaucoup de déchets offensifs au CSP. Si dans l'exercice des tirs primés, les deux clubs se tiennent au coude à coude, le CSP possède un avantage numérique incontestable au rebond. Il n'y a pas de mystère : pour prétendre s'imposer, CB devra limiter au maximum le potentiel offensif d'un CSP qui vient, en sept matches, de dépasser à six reprises la barre des 100 points.

Cholet Limoges : à l'aller, Limoges-CB : 73-75

Le 19 septembre au soir, devant 2.500 spectateurs incroyables, le promu Cholet-Basket avait signé le premier exploit de la saison à Limoges. Emmenés par un Demory déjà au top niveau, les Choletais, contre toute attente, avaient rivalisé au rebond en première période pour atteindre le repos avec 6 points d'avance (36-30).

En seconde période, CB repoussa longtemps l'échéance mais le CSP revint à son niveau à la 35' (60-60), après une première égalisation à 56-56 (31'). A la stupeur générale, les Choletais, nullement affectés par ce retour, infligèrent un 10-0 déci-

sif à leurs hôtes (70-60, 37'). Le CSP, à coups de tirs à 3 points, tenta de renverser la situation.

CSP Limoges : 31 paniers (dont 6/14 à 3 points) réussis sur 55 tirs. 5 lancers francs sur 10.

Collins, 18 points; Occansey, 14; Dacoury, 16; Kea, 9; Ostrowski, 8; Monclar, 4; G. Beugnot, 2; Vestris, 2.

Cholet : 29 tirs (dont 2 sur 8 à 3 points) sur 62. 15 lancers sur 18.

Demory, 24 points; Warner, 21; Austin, 13; N' Doye, 13; Ruiz, 2; Dobbels, 2.

G. TUAL

Cholet-Limoges : ce qu'il faut savoir

Les responsables du club local ont tenu à rappeler les points suivants concernant la rencontre de samedi après-midi, opposant C.-B. au CSP Limoges.

Places. — Il restera des places assises qui seront vendues à l'ouverture des guichets à 12 heures, samedi. Environ deux à trois cents places assises.

Horaires. — L'ouverture des guichets est prévue pour 12 heures, comme l'entrée à la salle. Le match de lever de rideau (championnat espoirs) débutera à 13 h 30. La pré-

sentation des équipes (N.1A) aura lieu à 15 heures. Début du match à 15 h 15 (retransmission télévisée).

Couleurs. — Pour participer pleinement à cette « fête » télévisée, les organisateurs invitent les spectateurs à venir vêtus aux couleurs du club, soit en rouge et blanc.

En bref

NATIONALE 1B. — En match avancé de la 2^e journée retour (du 19 décembre), Le Mans a battu Rennes, 101-81.

'OUST • MARDI 15 DÉCEMBRE 1987

Profil-type du spectateur de Cholet

CHOLET. — Un groupe d'étudiants en action commerciale du lycée Europe de Cholet, sous la conduite de leur professeur, M. Bruno Charbonnier, au demeurant membre du Comité de Maine-et-Loire de basket, a procédé à un sondage d'opinion lors du match Cholet-Villeurbanne du 28 novembre dernier. Il s'agissait, en l'occurrence, du premier des trois matches de gala qui se sont suivis à la Meilleraie. En conséquence, l'affluence y était inhabituellement nombreuse,

ce qui autorise à pondérer les résultats de cette enquête ponctuelle.

Ce soir-là, les six étudiants de l'ATSAC ont distribué 1.000 questionnaires (et crayons), ventilés par moitié chez les non-abonnés et les abonnés. Ils devaient en récupérer environ 600 (315 abonnés, 285 non-abonnés), ce qui correspondait peu ou prou à 10 % du nombre des spectateurs présents. On connaît aujourd'hui les résultats chiffrés de cette enquête.

Un spectateur jeune venant du Choletais...

A la lecture des chiffres, se dégage le profil du spectateur-type, un soir de basket à la Meilleraie, en N. 1A. Dans un peu plus de 6 cas sur 10, il s'agit d'un homme jeune, de moins de 30 ans (55 %) ou à 75 % d'un homme de moins de 40 ans. Dans sa grande majorité, le public, et notre spectateur-type, vient du Choletais. De moins de 30 km dans 85 % des cas, mais

10 % des spectateurs n'hésitent pas à faire plus de 50 km et, dans ce cas de figure, est originaire de la Vendée ou de la région angevine et Haut-Anjou.

Qui fait ou a fait du sport...

Sportif pratiquant ? Peut-être. Il a en tout cas fait, ou fait encore du basket (à 35 %), ou du football (à 20 %). On ne peut être autrement étonné d'apprendre que c'est la « passion du basket » (65 %) qui le pousse à venir voir les matches de CB en N. 1A. Cependant, c'est bien aussi le « spectacle de haut niveau » qui, à 55 %, le pousse à venir et pour un spectateur sur deux (50 %), « l'ambiance » de la Meilleraie. Voilà quelles sont ses motivations.

... et suit régulièrement CB à domicile

La fréquentation des matches de la Meilleraie est naturellement bien différente, selon qu'il est abonné ou non. En confondant les deux groupes, le taux de fréquentation est normal, pour ne pas dire élevé : un spectateur sur deux vient à tous coups. S'il est abonné, c'est-à-dire qu'il a investi dans l'achat d'une place à l'année, il rate rarement l'occasion de l'occuper puisque 82 % des abonnés viennent à chaque match. Ce qui n'empêche pas les abonnés d'en faire profiter, parfois, amis ou familles.

S'il n'est pas abonné, le spectateur-type révélé par le sondage vient rarement pour les autres matches, dans 30 % des cas. Nor-

mal. Mais, dans leur ensemble, abonnés et non-abonnés participent à deux matches sur trois dans 70 % des cas.

Un public populaire

L'éventail trop large des activités professionnelles du sondage permet difficilement de tirer un profil socio-professionnel type de l'amateur de basket de la Meilleraie. Ce point de faiblesse de l'enquête de l'ATSAC, dû à une trop large ventilation des activités proposées aux « sondés », n'en permet pas moins de dégager une nouvelle évidence : le public de la Meilleraie est un public populaire puisque 48 % des spectateurs sont des salariés (ouvriers et employés) à 39 % et des artisans et agriculteurs pour 9 % d'entre eux.

Ce public populaire, jeune, qui vient au match de basket comme pour une fête, apprécie « l'animation » autour du match dans plus de 9 cas sur 10. Comme sa soirée choletaise de basket est une fête, il apprécierait de la prolonger entre amis par un (bon) dîner pour 45 %, ou encore profiter de la projection d'extraits de matches précédents pour 50 %.

Il se trouve quand même quelques-uns (5 %) à ne pas apprécier l'animation, ou encore à trouver la salle trop petite (15 %). Ce dernier chiffre étant à mettre en regard des conditions particulières d'un match de gala, comme celui du jour du sondage, où la fréquentation était loin de la normale. Au moins, à ce stade de la compétition et de la progression de Cholet-Basket.

P.-M. BARBAUD



La fête du samedi soir à la Meilleraie

BASKET

Limoges brise la série enchantée

La magie des caméras n'a pas suffi. Face à un CSP Limoges qui avait étudié tout à loisir depuis un mois, son jeu, Cholet Basket n'a pu trouver l'ouverture samedi. Invaincus depuis le 3 octobre, les basketteurs des Mauges ont subi leur deuxième défaite en seize matches. Vainqueur 80-75, Limoges a ainsi rejoint CB à la première place du classement.

Les Choletais n'ont pas tout perdu dans l'affaire. La présence de 6.000 supporters dans la salle de la Meilleraie n'est pas passée inaperçue sur Antenne 2. Battus, certes, mais toujours aussi fous de basket, les Choletais. Et pour longtemps.

Notre photo : Warner, seul sous les panneaux, face à quatre Limougeauds, un résumé réaliste de la rencontre.

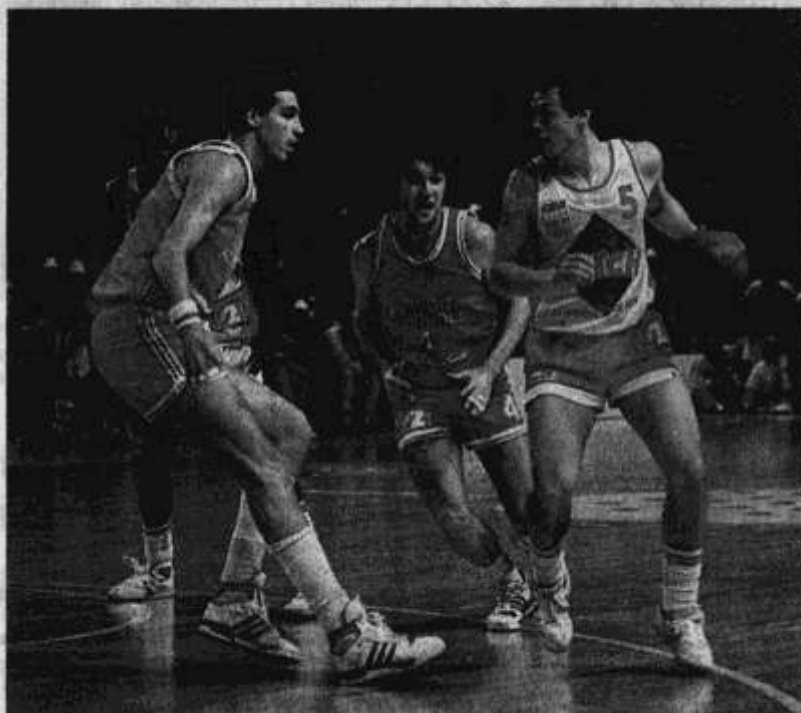
(Photo - CO -)

Sports



Basket

Limoges maîtrise Cholet



Symbole du match : Valéry Demory, le meneur de jeu de Cholet-Basket, bloqué par l'un des verrous de Limoges. Grégor Beugnot et Stéphane Ostrowski, sur notre document, comme sur l'ensemble de la rencontre perdue de cinq points par les Choletais, ont obligé Demory à se multiplier et à puiser dans ses réserves pour faire face à ses prestigieux vainqueurs.

Cholet Basket - CSP Limoges : 75-80

Trop de handicaps cumulés

La longue période d'invincibilité de Cholet-Basket, entamée le 7 octobre à Antibes et marquée par douze victoires consécutives, s'est achevée samedi après-midi. Dans une salle comble et devant les caméras d'Antenne 2, Limoges a frappé fort d'entrée (13-2) avant de repousser toutes les tentatives de retour d'une valeureuse équipe locale diminuée par le retrait prématuré de N'Doye.

CHOLET. — Fort de ses deux internationaux Monclar et Grégor Beugnot, de ses quatre internationaux (Ostrowski, Dacoury, Vestris et Hugues Occansey) et de deux Américains qui comptent parmi les meilleurs du championnat, le CSP Limoges dispose d'un effectif à nul autre pareil dans l'Hexagone. Une donnée incontournable pour comprendre le déroulement et le dénouement de la partie qui mettait samedi au prises le leader de N1A et son dauphin.

Une préparation minutieuse

Même si Michel Gomez réfute l'argument, c'est bel et bien la richesse du groupe limougeaud et le talent individuel de chacun de ses composants qui lui ont permis de prendre le dessus sur Cholet-Basket. A ceci, il convient d'ajouter un désir de revanche exacerbé. Bref, la machine limougeaud, préparée en conséquence, réunissant toutes les conditions pour mettre un terme à l'exceptionnelle série choletaise.

Face à un rival de ce gabarit, il eût fallu une équipe locale au sommet de ses possibilités. Hélas, ébranlés par le départ canon des Limougeauds, les hommes de Jean Galle

ne purent compter sur la présence physique de N'Doye rebré du jeu au bout de sept minutes parce que souffrant trop de son aisselle gauche, récemment opérée. A ce moment de la partie, le CSP comptait déjà 14 points d'avance. C'est dire si les partenaires de Collins avaient bien négocié leur entrée en matière.

L'intérieur bouclé

Ce serait faire injure aux Limougeauds que de limiter au seul retrait de N'Doye les causes de l'échec de CB. Il n'empêche que l'ex-Agenais avait, d'entrée, apporté la preuve que ses qualités physiques étaient de nature à perturber le jeu intérieur du CSP. Un rebond offensif victorieux et, dans la continuité de l'action un contre sur Kea, l'avertissement était clair : CB n'était pas décidé à se laisser manger la laine sur le dos sous les papiers.

Hélas, il fallut déchanter rapidement. Car la défense élaborée par Michel Gomez s'avérait des plus efficaces. Le coach limougeaud avait choisi de trancher dans le vif de la complémentarité locale en isolant autant que possible Demory et Warner. Pour Grégor Beugnot comme pour Collins, il s'agissait

d'empêcher tout contact entre ces deux-là, Austin étant pour sa part surveillé comme le lait sur le feu dès lors qu'il s'aventurait au poste. A partir de là, et en s'appuyant sur une transition défense attaque rapide, Limoges limitait au maximum les positions de tir des Choletais, s'accaparait le rebond et jouait « intérieur toute ». 13-2 à la 4', 22-8 à la 7', moment choisi par Warner pour inscrire son premier panier après trois tentatives infructueuses, le maître semblait parti pour administrer un dingant rappel à l'ordre à l'élève.

Heureusement, les Choletais surent puiser dans leur orgueil les ressources nécessaires pour freiner cette envolée limougeaud. Dans leur orgueil et aussi dans une option de jeu différente. En retirant N'Doye au profit de Ruiz, Jean Galle rééquipa son équipe autour de la raquette. C'était au tour de CB de mettre la pression sur les extérieurs visiteurs. Un panier primé de Demory donna le signal de la révolte et Cholet revint à quatre longueurs (18-22).

La régularité d'Ostrowski, le métier de Kea et les pénétrations de Collins, autrement plus performant qu'à l'aller, réinstallèrent le CSP dans une position plus confortable au repos (40-31). La supériorité physique de la formation managée par Michel Gomez faisait son œuvre.

Retour à 1 point...

Contraint à une nouvelle course poursuite à la reprise, Cholet releva le défi avec panache en sachant qu'il devrait faire sans N'Doye, resté au vestiaire pour y subir des soins. Au bout de six minutes, le CSP trouva son salut dans un temps



Gomez, debout, dirige la manœuvre. Monclar et Kea l'appliquent : Demory ne trouvera pas l'ouverture

mort rendu indispensable par le retour de CB à 1 point (49-50).

Une fois de plus, le CSP trouva son salut dans le jeu intérieur et dans le bouclage de sa raquette. Tactique d'autant plus efficace qu'Austin, frappé de 4 fautes, venait d'être retiré du parquet. Gomez, en intégrant Vestris et ses 2,14 m limita la menace qui pouvait surgir des positions de tir au poste de Warner. Collins fit le reste si bien qu'à la 35', CB accusait à nouveau

13 longueurs de retard (61-74).

Collins donne de l'air

Il ne faut pas croire que les Limougeauds finirent en roue libre pour autant. Au contraire, Collins, en transformant deux lancers francs à 1'16" du terme fut particulièrement inspiré. Car dans les instants précédents, Demory, prenant le relais de Ruiz, Warner et Austin, avait ramené CB à 3 points de son rival (75-78). Warner, Ruiz et Demory

échouent dans leurs dernières tentatives à 3 points, le sucros restait dans le camp du CSP, qui l'avait amplement mérité.

Compte tenu des handicaps accumulés par CB et de la préparation minutieuse effectuée par Gomez et ses joueurs, il est permis de souligner l'étroussure du score. Samedi, Cholet a perdu chèrement sa peau. Il fallait s'appeler Limoges pour l'emporter...

Gérard TUAL.



Austin, dominé ici au rebond par Kea, n'a pu s'exprimer pleinement samedi. Le renfort de N'Doye lui aurait été nécessaire

LA FICHE TECHNIQUE

CHOLET BASKET 49,20 % de réussite aux tirs. 56,25 % aux lancers francs. Austin (40) déstabilisé pour cinq fautes.

	Pts	T2	T3	Lf	Re	Rd	C	P	D	I	Fautes	Mn
RUZ	11	3/7	1/3	2/2	2	2	-	3	2	1	4	27'
DEMORY	19	4/8	3/6	2/2	-	3	-	-	8	1	3	40'
BLSA	2	1/1	-	-	-	-	1	-	-	-	1	8'
DOBELS	4	2/3	0/3	-	-	3	-	3	8	-	3	37'
WARNER	21	9/15	0/2	3/4	1	5	-	2	4	-	4	40'
AUSTIN	14	5/12	-	3/8	4	7	1	3	3	3	5	34'
N'DOYE	4	2/3	-	-	2	-	1	-	1	-	-	7'
DRAGON	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	7'
TOTAL	75	27/48	4/14	9/18	9	20	3	14	24	5	21	200'

CSP LIMOGES :

58,6 % de réussite aux tirs. 55,55 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Re	Rd	C	P	D	I	Fautes	Mn
BEUGNOT	5	1/3	1/1	-	1	-	-	3	4	-	3	23'
JACOURY	9	3/6	1/3	-	-	2	1	2	3	1	2	28'
OSTROWSKI	16	7/12	-	2/3	4	2	-	2	1	1	3	33'
OCCANSEY	4	2/4	-	0/1	1	3	-	1	-	-	3	18'
COLLINS	23	8/14	0/1	7/8	-	2	1	4	3	3	2	39'
MONCLAR	2	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	17'
VESTRIS	4	2/5	-	0/2	1	-	-	-	-	-	1	7'
KEA	17	9/11	-	1/4	1	10	-	2	2	-	3	35'
TOTAL	80	32/53	2/5	10/18	8	19	2	14	14	5	18	200'

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Re = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Fautes = fautes ; Mn = temps de jeu.

ILS ONT DIT

Michel GOMEZ : « On voulait notre revanche et tous les joueurs la voulaient aussi. On peut dire que c'est surtout aujourd'hui une victoire de l'orgueil. On a parfaitement rempli notre contrat, mais, ce qui dit, Cholet mérite tout à fait sa position au classement. Sous la baguette de Demory, les Choletais font un excellent basket avec Jean Galle. Mais ce soir (surtout) on était vraiment très motivés et de plus on avait très bien préparé ce match-là. Depuis un mois on y pensait et on se préparait en conséquence. J'avais averti les joueurs que je me baserais sur un « cinq » différent, pour lequel j'avais mis au point d'autres tactiques. Cela s'est avéré payant lorsque Cholet a joué « petit », car nous aussi, à ce moment là, on a joué « petit ». Pour moi, tout en gardant un seul solide dans son jeu, il faut avant tout contre-carier le jeu adverse.

« Sur la fin, les Choletais ont été obligés de prendre des situations de shoot individuelles. Ensuite, la tension montait, lorsqu'on mettait un panier avec un lancer de bonus, ils n'avaient plus le bras aussi facile... Honnêtement, je ne crois pas que la richesse des effectifs fasse seule la différence, et Cholet-Basket le prouve plutôt bien.

Jean GALLE : « Limoges a réussi à nous user petit à petit par les centimètres et les kilos ! On a dû malheureusement nous passer trop rapidement de N'Doye, très handicapé par sa blessure qui s'est ouverte. En plus, cette semaine, on a été perturbés mais finalement il n'y a que cinq points d'écart à l'arrivée. C'est dommage, car à la lecture des stats, on constate qu'on a pris un rebond de plus qu'eux, qu'on a perdu moins de ballons et qu'on a fait plus de passes décisives. Seulement on a été moins adroits, parce qu'usés physiquement. Je pense que ce match, bien que différent avec la pression qu'avaient les deux équipes sur les épaules, a bien été ce que tout le monde en attendait : un duel au sommet.

On pourra toujours regretter de ne pas avoir pu revenir carrément dans le match à 30" de la fin, sur un panier à trois points, mais on a aussi tendance à oublier qu'on jouait le CSP Limoges, pas n'importe quelle équipe. Le « Petit Poucet » qui mange « l'Ogre », on ne peut pas le voir tous les jours. Or, on sort quand même de cinq matches consécutifs particulièrement difficiles. Maintenant, on va continuer notre petit bonhomme de chemin, en sachant qu'on a rempli notre contrat et au-delà. Ce que j'espère, c'est qu'on ne combattra plus de pépins physiques. On savait qu'un jour ça nous tomberait dessus et que ça s'arrêterait, sans savoir quand... »



Dacoury qui tente de contrer Bruno Ruiz : un document saisissant de l'engagement physique, samedi à la Meilleraie. Les Choletais savent qu'ils ne trouveront pas tous les samedis des équipes de la trempe du CSP sur leur chemin. (Photo P.M.-Barbaud)

Cholet a trouvé son maître

Les plus belles séries ont une fin. Invaincu depuis le 3 octobre, Cholet a dû baisser pavillon devant Limoges. Les joueurs de Gomez avaient soigneusement préparé une revanche à laquelle ils tenaient par dessus tout. Ils ont mis un point d'honneur à ne pas encaisser plus de points qu'au match aller (75) à seule fin de faire savoir aux Choletais qu'en matière de défense, ils n'étaient pas mal non plus !

Nous avions prévu que le match se jouerait à hauteur de soixante-quinze points. Habituellement, ce sont les Choletais qui fixent la barre. Samedi après-midi, c'est au contraire Limoges qui impose la fourchette et Gregor Beugnot n'était pas peu fier de nous confier qu'il avait pronostiqué un écart de cinq points ! D'entrée, le challenger frappe du poing sur la table et prit ses distances. L'équipe de Jean Galle ne s'en remit jamais complètement. Elle faillit, à trois reprises, réussir dans sa folle course poursuite, mais le malchance lui joua de vilains tours. Les fautes personnelles aussi...

Gomez disposait d'une masse de manœuvre qui lui permettait de voir venir et d'un insaisissable Collins que la défense choletaise ne put jamais contenir. Pour arriver à ses fins, Limoges avait décidé de laisser aux vestiaires

tout son brio offensif. La parole fut donc donnée systématiquement aux joueurs intérieurs. C'était la bonne clef.

Limoges rejoint donc Cholet en tête du classement et le précède même au goal-average. Cela peut être intéressant dans la perspective des play-off, mais nous en sommes encore loin. Après tout, Cholet reste la seule équipe invaincue... en déplacement.

Après son échec contre le Racing, Nantes s'est bien ressaisi. Les rebondeurs de J.P. Rebatet ont fait la loi à Vichy qui attend toujours sa première victoire à domicile. Le « sorcier » Kallenber n'a pas réussi à vaincre le signe indien.

Un seul être vous manque... et le Racing a été coiffé sur le fil à Reims. L'absence de Dubuisson (blessé), conjuguée avec celle de Bressaut, constitue une circonstance atténuante. Pourtant le tandem Hardy-Jackson (70 pts) se mit en quatre. Les Rémois restaient sur une série de neuf défaites. Ils changent d'Américains comme de chemises. On veut croire que Douglas, le dernier arrivé, fera l'affaire !

Monaco est en perte de vitesse. Scudo l'a sauvé à la toute dernière seconde devant Avignon.

Andrijaevic, licencié « es-défense », a dû boire du

petit lait devant son ancienne équipe d'Antibes. Songez qu'en vingt minutes, les Azuriers ne marquèrent que vingt-trois points ! C'est presque un record. L'avance normande fondit lorsque Figpro se réveille enfin, mais Caen conserva fort justement le bénéfice d'un excellent travail tactique et défensif.

Les voyages perturbés par les intempéries et les défaites en coupe d'Europe ne semblent pas atteindre le moral d'Orthez. Les Béarnais, euphoriques, ont passé 107 points à Lorient. Qui donc était dans le brouillard ?

P. M.

Prochain week-end. — St-Etienne-Caen (vendredi) ; Antibes-Vichy ; NANTES-Reims (vendredi) ; Racing-Orthez ; Lorient-Cholet ; Limoges-Monaco ; Avignon-Villeurbanne ; Tours-Mulhouse.

Nationale 1 B. — Lyon-Evreux ; St-Quentin-Cognac ; Nancy-Toulouse ; Roanne-Volron ; Dijon-Nice ; Gravelines-Barck.

● LE MANS-RENNES a été joué mercredi (101-81). Le classement ne tient pas compte de ce match avancé.

CHOLET - LIMOGES

Le coup de poing sur la table

CHOLET. - Huit minutes de jeu : 22-9 pour Limoges. Coup de froid sur La Mellerie et... coup de bambou sur l'équipe de Jean Galle qui n'en pouvait mais. C'était le même scénario que la fin du match contre Orthez, mais à l'envers. D'entrée, Limoges avait frappé du poing sur la table. A l'évidence, il avait bien mijoté son affaire et voulait mettre les choses au point : « Qui c'est le patron ici ? »...

En bien, ce fut lui, d'un bout à l'autre de la partie. Rarement vit-on une équipe faire preuve d'une telle autorité dans la phase initiale d'une rencontre et prendre ses distances avec autant de maîtrise : six tirs sur sept réussis en dessous dans les trois premières minutes. Du coussin main.

Et maintenant, venez donc nous chercher si le cœur vous en dit », ajoutèrent les Limogesais à l'adresse de Choletais abasourdis par cet acte d'autorité qui prenait des allures de pied de nez. Le doute envahissait la salle.

Le doute, voilà l'ennemi. Mais, dites-moi, qui n'aurait pas douté après cette épreuve d'intimidation ? Bien des équipes se seraient mises au garde à vous et auraient obtempéré après ce magistral coup de poing sur la table. Pas Cholet. Ce n'est pas le genre de la maison. Et puis, après tout, ce n'était pas la première course poursuivie de la saison. Même à domicile.

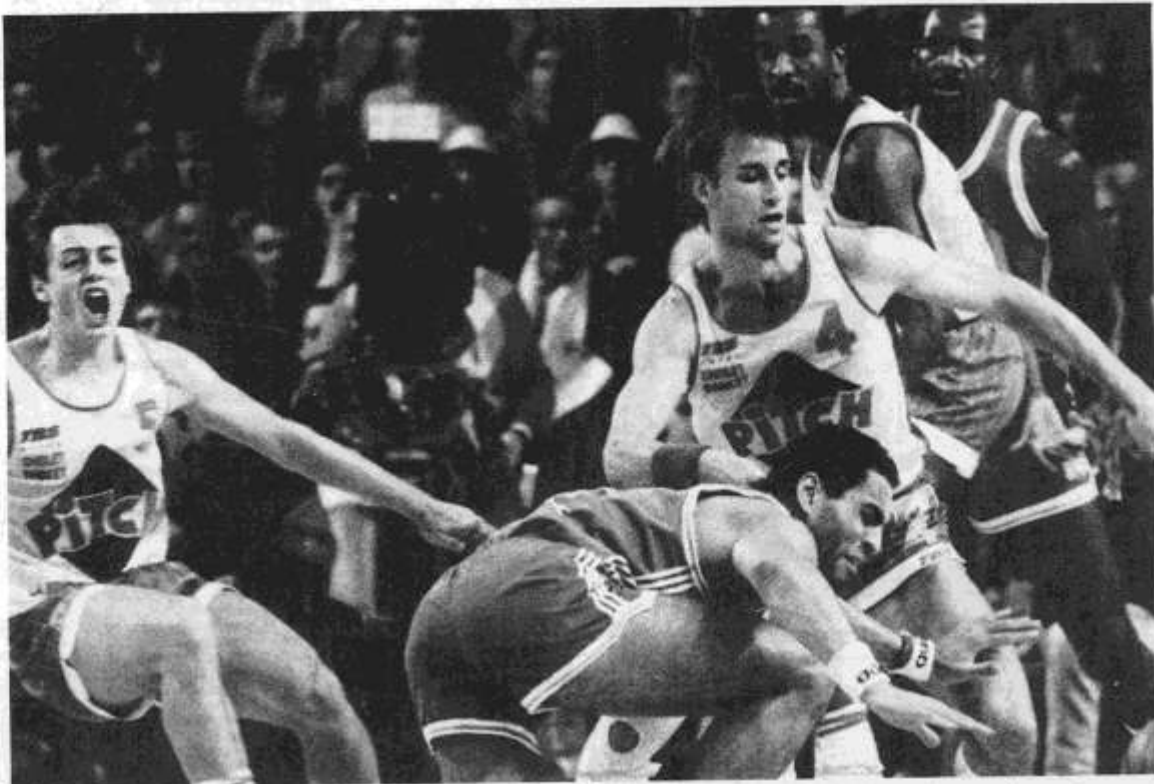
Oui mais... On ne court pas facilement derrière un Limoges aussi maître de son sujet, de son adresse et de ses schémas tactiques suivis à la lettre quarante minutes durant ou presque. Trois minutes d'à peu près (9-0 pour Cholet) en seconde période, ce fut la seule faille dans cette démonstration de basket rigoureux, sans fantaisie aucune.

En mettant beaucoup de cœur à l'ouvrage, les Choletais entamèrent donc cette course poursuite en trois étapes. Par trois fois, en effet, ils revinrent sur les talons de Limoges (29-26, 50-49, 78-75). A chaque fois il manqua un petit quelque chose. Et les « patrons » en profitèrent pour donner un coup d'accélérateur assasin. Collins n'étant pas le dernier à appuyer dessus.

A quoi tient un renversement de situation ? A peu de chose en vérité. Comme cette action de Kéa à un moment crucial (52-49). Elle aurait pu valoir à son auteur la sanction d'un passage en force. Elle pénalise au contraire Austin d'une quatrième faute, ce qui donna un peu plus d'aise au cher Clarence dans la raquette.

A quoi tient un renversement de situation ? A une réussite totale de Demory et Ruiz dans leurs tirs à longue portée dans les ultimes minutes. A ce jeu du quitte ou double, les Choletais perdirent également.

Ces péripéties ne doivent pas masquer leur grande maladresse de la première période : douze tirs



Bagarre cette fois au ras du sol, avec Demory en déséquilibre et Dacoury en curieuse posture. (Photos Georges Mesnager)

sur trente-deux. Certes la défense individuelle de Limoges était intraitable. Warner, Demory, Ruiz et Dobbels ne trouvaient guère de positions confortables. Par contre, Austin, mieux servi à l'intérieur, ne transforma que deux tirs sur huit et aggrava son cas aux lancers-francs (un sur six).

Cela dit, Limoges n'a pas volé son succès, pour la simple et bonne raison qu'il fut en tête de bout en bout. Son plus grand mérite, à notre avis, fut d'imposer son style et de battre son adversaire avec ses propres armes. A commencer par une défense de

Grégor Beugnot nous disait que lui et ses camarades avaient placé la barre à 75 points. Ce qui fut dit fut fait et, curieusement, Cholet réussit le même score qu'à l'aïe.

La surprise - et la performance - fut donc de voir une formation réputée pour sa puissance et sa variété de tirs (99 points de moyenne) renoncer systématiquement à tout brio offensif. Pour les besoins de la cause, elle joua un peu contre nature et réussit dans son entreprise. Elle tira avec parcimonie (58 fois seulement) en observant scrupuleuse-

ment la règle des trente secondes. Peu de tirs en dehors de la raquette, encore moins à longue portée (5). La parole fut donnée presque exclusivement aux intérieurs. Cela dut creuser l'écran. Surtout en première période.

Evidemment, Kéa eut la part belle lorsque Austin, puis Warner, furent pénalisés quatre fois. C'est d'ailleurs à ce moment-là que Limoges réussit son troisième break (72-61). Jean Galle, trop vite privé de N'Doye, blessé (sept minutes sur le terrain), dut faire appel à Bilba et Brangeon dans un contexte particulièrement difficile.

Dans le même temps, on pouvait voir Dacoury, Ostrowski et Monclar sur le banc de Limoges. C'est assez dire que le massage de manœuvre n'était pas la même. Et pourtant, Vestris, le pivot titulaire de l'équipe de France, ne parut sur le terrain que de la trentième à la trente-septième minute. Mais ceci est une autre histoire.

Pierre MAHIER.



« Le bloc de Limoges » ... pied au plancher d'entrée

CHOLET. — Tous les remplaçants se lèveront de leur banc. L'accolade à Michel Gomez était sincère. Voilà le genre de victoire qui ne se discutait pas. A tel point que Michel Léger, le président de CB qui n'avait jamais cessé d'exhorter un public, « son public », à soutenir les Choletais, fut le premier à serrer les mains de tous les basketteurs du Cercle Saint-Pierre. « Messieurs je vous félicite pour ce spectacle, aujourd'hui vous étiez les plus forts. »

Mieux, les Choletais et Jean Galle en particulier eurent l'élégance de ne pas s'éterniser sur la blessure de Maguette N'Doye, à qui le médecin choletais conseille à la mi-temps de ne pas réapparaître sur le terrain. Une pointe d'amertume dans la réflexion de l'entraîneur choletais mais une bonne dose de philosophie aussi : « Il fallait savoir qu'un jour notre série de victoires serait interrompue. Il nous reste à continuer notre bonhomme de chemin. »

En clair, le ciel n'était pas tombé sur la tête des Choletais. Loin de là.

D'ailleurs par une curieuse coïncidence, les Choletais venaient de marquer le même nombre de points au vice-champion de France, que lors du match aller. Gomez eut beau jeu alors de révéler qu'il était

indispensable de « contrarier le jeu offensif de son adversaire ». « Nous avons aussi fourni la preuve (personne n'en avait jamais douté) que nous savions défendre. La rotation de tout mon effectif et la présence de Collins ont par la suite été déterminantes. » Un Collins dont Jean Galle affirma : « Il est peut-être le meilleur Américain opérant dans ce championnat.

Greg le prophète

Ils avaient préparé ce sommet avec une rare minutie les Limougeauds. Pas moins de cinq cassettes vidéo avaient été décortiquées avant la rencontre. Monclar et surtout Greg Beugnot que Demory avait « ridiculisé » à l'aller savouraient leur revanche. « L'autre jour en coupe d'Europe, je reconnais que nous n'avions pas été très saignants contre Leverkusen, admit le second. Mais croyez-vous que ce soir-là on "jouait" vraiment contre les Allemands ? Franchement, déjà les esprits s'étaient déplacés à Cholet. »

Et aujourd'hui, ils étaient où ces esprits ? Dans un grand éclat de rire, le meneur limougeaud d'admettre : « Ici, à Cholet bien sûr, je peux vous le dire maintenant, avant la rencontre nous avons tous fait un pronostic. Je vous le donne en

mille, l'analyse des résultats laissent entendre que nous allons l'emporter de... cinq points. »

En choisissant la tactique du « pied au plancher d'entrée », Michel Gomez savait ce qu'il faisait. Ça passe ou ça casse. Mais quand ça passe, c'est super. « Il ne faudrait pas oublier que Cholet-Basket était leader et qu'il s'agit d'une équipe de premier ordre. Aujourd'hui c'est peut-être le public des Mauges qui m'a le plus impressionné. Phénoménal. Je souhaiterais que ces gens-là viennent avec nous à Grenoble pour renforcer nos supporters de la Haute-Vienne. En finale de coupe d'Europe, bien entendu, ce serait un plus inappréciable. »

Une belle bagarre, sans gêne peut-être mais d'une intensité émotionnelle dans les deux dernières minutes où, comme le notait Pierre Dao, le directeur technique national, « tout restait finalement possible ». De révélations à vrai dire point. Encore que le DTN regretta de n'avoir pu découvrir N'Doye que 7 petites minutes. Mais répétons-le, en « escamotant » tout round d'observation, les Ostrowski, Collins, Dacoury et consorts venaient de façonner une victoire indiscutable.

Alain BOUÉDEC

La fiche technique

CHOLET. — 31 tirs réussis sur 63 (49 %), dont 4 sur 14 à trois points ; 9 lancers-francs sur 16 ; 29 rebonds (9 offensifs, 20 défensifs) ; 11 balles perdues ; 5 interceptions ; 24 passes décisives ; 21 fautes personnelles ; un joueur sorti, Austin (39').

Ruiz (4 tirs réussis sur 10), Demory (7 sur 14), Bilba (1 sur 1), Dobbels (2 sur 6), Warner (9 sur 17), Austin (6 sur 12), N'Doye (2 sur 3), Brangeon.

LIMOGES. — 34 tirs réussis sur 58 (59 %), dont 2 sur 5 à trois points ; 10 lancers-francs sur 18 ; 27 rebonds (8 offensifs, 19 défensifs) ; 14 balles perdues ; 4 interceptions, 14 passes décisives ; 18 fautes personnelles.

Beugnot (2 tirs réussis sur 4), Dacoury (4 sur 9), Ostrowski (7 sur 12), Occansey (2 sur 4), Collins (8 sur 15), Monclar (1 sur 1), Vestris (2 sur 3), Kéa (9 sur 11).

Arbitrage de MM. Marzin et Manassero.

Battus, pas abattus



Hugues Occansey qui devance Warner au rebond. Le CSP Limoges a forgé son succès dans la raquette devant CB

Cholet-basket n'est pas passé au vert. Les verts limougeaux au contraire de ceux de Villeurbanne et d'Orthez, ont réussi à s'imposer salle de la Meilleraie (80-75). La sortie de N'Doye, blessé à l'aisselle gauche, a facilité la tâche du CSP sous les panneaux. Privé de ses plus sûrs atouts sur le plan physique, Cholet-basket ne pouvait rivaliser en puissance avec son adversaire. Demory et ses partenaires contestèrent néanmoins jusqu'au bout la supériorité du vice-champion de France. Il y aura d'autres soirées chaudes à la Meilleraie. Chaudes et victorieuses...

DECLARATIONS

Pierre DAO (DTN basket) : « Les Choletais ont été certainement très perturbés par le retrait de N'Doye. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il y avait ce soir tout ce qu'il fallait pour un excellent cocktail de basket, dont un excellent public qui soutient ses joueurs et c'est bien normal. Cela prouve aussi que le basket peut faire salle comble, comme ailleurs. Lorsque le sport est valable, le spectacle l'est aussi. Ce qui a fait longtemps du mal aux retransmissions télévisées, c'est qu'au basket on n'avait pas de très bonnes équipes. Maintenant, on commence à bien comprendre que le spectacle en matière de basket, ce ne sont pas les smashes, mais l'intensité émotionnelle des deux dernières minutes. Il faut que dans les deux dernières minutes, chaque équipe puisse encore gagner, comme ce soir. Donc sur ce plan, ça a été parfait... ».

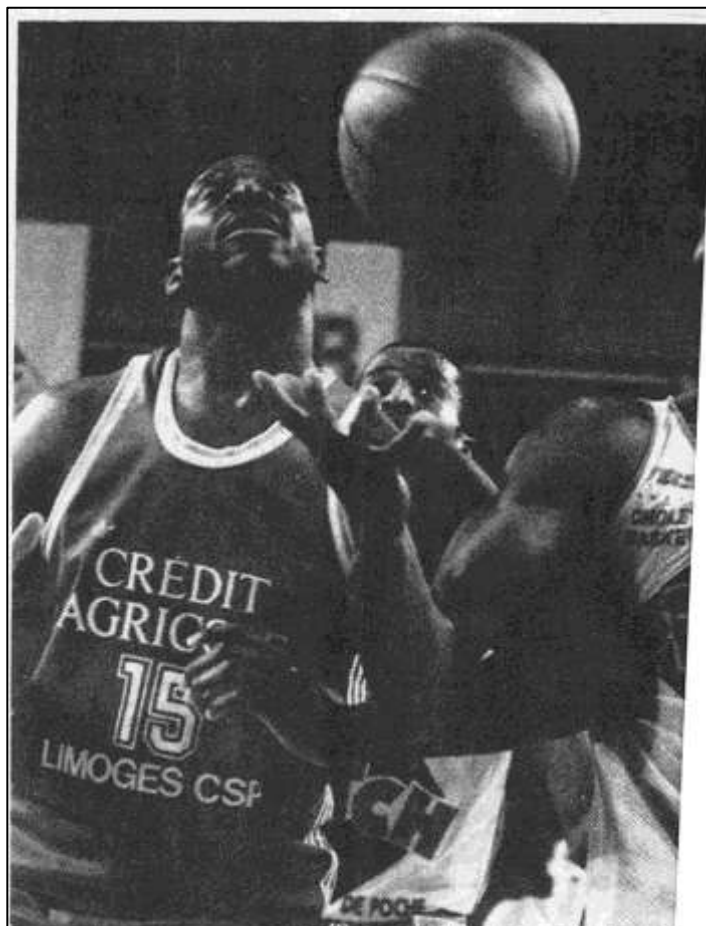


Dobbels tente la contre-attaque. H. Ocansey, C. Baugnot et St. Ostrowski sont pris de vitesse.

CHOLET - LIMOGES



Dan Collins dans ses œuvres. Le Limougeaud sera le meilleur joueur de la rencontre à la Maillezais.



Kea joue des coudes. Austin grimace

Debout dans la défaite

Jamais deux sans trois ! Limoges dans l'esprit des six mille inconditionnels de Cholet-Basket, familièrement appelé C.B. se présentait salle de la Meilleraie, la tête basse et la mine défaite. Mon voisin de droite hurla la couleur d'entrée. Limoges, tout en vert, devait passer à la casserole (sic). 13 à 2 tout de même en faveur des visiteurs en l'espace de trois minutes.

Dur, très dur !

Ma voisine de gauche, style BCBG décontracté, bondissait près de son compagnon. Cela va être très difficile pour Cholet, osai-je glisser au milieu des clameurs.

Car, merveille de la passion, plus le grand Austin ratait de points, plus les supporters l'encourageaient. Un état d'esprit qui n'est pas si courant. Les conclusions de l'enquête de fréquentation de la Meilleraie menée par le club - et qui doivent être connues demain - apporteront sans doute une explication à cette ferveur sans faille. L'esprit « basket » qui anime les Mauges depuis des décennies, l'importance numérique des femmes dans les tribunes, le phénomène d'aspiration créé par C.B. depuis onze saisons apportent déjà des éléments de réponse.

Au fond, la naissance de Cholet-Basket, c'était hier. Dans l'existence d'un grand club, dix ans de travail, d'animation, de promotion, cela ne constitue qu'un socle sur lequel on peut appuyer de grands desseins. C'est ainsi qu'il faut comprendre les confidences du président Michel Léger, lorsqu'il assure qu'un titre de champion de France 1988 ne le réveille pas la nuit. Rendez-vous aux prochaines saisons.

C'est aussi pour cela, que cet échec de cinq points face à Limoges a été parfaitement assimilé. Sur le parquet déserté par les joueurs, les deux musiques, l'une en vert, l'autre en rouge et blanc ont harmonisé leurs flons-flons à la fin du match. Preuve d'harmonie !

Car, pour reprendre encore une expression de mon voisin de droite, les Limougeauds n'ont pas lâché les baskets des Choletais. Ceux-ci ont donné tout ce qu'ils avaient dans le ventre, mais la différence de cylindrée était trop manifeste pour faire durer l'illusion au-delà des premières minutes de jeu et d'une séquence palpitante où après la pause, la marque revint à 50-49.

Le président était debout, l'entraîneur allait de long en large devant la table de marque... Il suffit d'un coup d'accélérateur de la grosse berline de Kea et de Collins pour que la GTI de Demory, pourtant pied au plancher, s'évanouisse dans le rétroviseur.

Cela ne décourage pas le moins du monde quelqu'un derrière moi qui ne cessait de répéter à chaque offensive choletaise et jusqu'à l'ultime seconde : « Le turbo est mis »

Michel BIHAN

Photos Hélène Cayeux
et Georges Mesnager

BASKET-BALL : Nationale 1A

Cholet-Basket garde les pieds sur terre

Nantes BC l'avait montré, Limoges l'a confirmé : Cholet Basket n'est pas invulnérable. Jean Galle et ses joueurs n'ont d'ailleurs jamais dit le contraire. Par contre, ils continuent à clamer haut et fort leur volonté de défendre la position acquise au fil de la poule aller.

« Ce n'est pas tous les jours que le petit Poucet vient à bout de l'ogre. Normalement, on aurait dû perdre depuis cinq matches. Or, on a tenu bon jusqu'à la venue de Limoges ». L'entraîneur choletais n'est pas du genre à s'attarder sur une défaite. Il est vrai que depuis le début de saison, ce type de situa-

tion a été rarissime. Samedi, en insistant sur le caractère conforme à la hiérarchie du basket français de la victoire limougeaude, il tenait à mettre les points sur les « i » : l'exploit aurait résidé dans un succès de CB et pas ailleurs.

Sans doute, Jean Galle, au fond de lui-même, demeurera longtemps

persuadé que la présence d'un N°1 opérationnel aurait laissé les coudées beaucoup moins franches aux Limougeauds. De fait, l'étrénesse du score laisse à penser que l'équipe des Mauges, si elle avait pu compter sur son effectif au complet, aurait été en mesure de contester autrement la suprématie des hommes de Gomez.

Mais brisons là ! Et reportons nous au classement. Après seize rencontres de championnat, Cholet Basket est toujours coleader. Avec 4 points d'avance sur Nantes, 5 sur Monaco, 7 sur Orthez, 9 sur l'ASVEL et 10 sur le Racing. C'est dire si sa marge de manœuvre n'a

guère été entamée par la défaite de samedi.

Encore huit victoires

CB demeure en fait bien placé pour terminer dans le premier carré du championnat. Or, cette fameuse poule des As offre des intérêts multiples : non seulement elle délivrera un billet pour la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe, mais elle qualifiera automatiquement ses participants pour les quarts de finale du play-off, lesquels participants auront

l'avantage de disputer le match retour chez eux.

Tout au long de cette poule retour qui a commencé samedi, les pièges ne manqueront pas. Mais CB, depuis septembre, en a tellement déjoué ! Physiquement, les élèves de Jean Galle disposeront de temps de récupération que ne pourront s'offrir leurs rivaux engagés dans les Coupes d'Europe. Ce serait bien le diable si Demory et ses partenaires, qui ont engrangé 14 victoires dans la poule aller, n'en obtenaient pas 8 dans la phase retour.

Or, mathématiquement, une place dans les quatre premiers ne pourra échapper à la fin de la saison à l'équipe qui totalisera 74 points. Faites les comptes : 44 points aujourd'hui, auxquels il conviendrait d'ajouter les 24 unités rapportées par 8 victoires et... les 6 éventuelles défaites, cela donne le total de 74 points. C'est pourquoi Cholet Basket garde les pieds sur terre. Et le moral au beau fixe.

Gérard TUAL

Une ambiance de top niveau

CHOLET. — En plaisantant, le président Léger, qui pourtant en a vu « des vertes et des pas mûres » depuis qu'il a rameuté les énergies autour de son club, se demandait ce qui se serait passé, si le CB avait battu le CSP Limoges. Cela c'était hier en découvrant le foyer du club, au lendemain du match, archicomble, là où chacun prolongeait son plaisir du match de la veille ; dans le style « analyse », « petit-jaune et commentaires »...

Ce match au sommet n'aura assurément pas déçu les amateurs de basket moderne intriguant, dur et spectaculaire, parce que l'engagement physique y est total. Un match auquel les journalistes parisiens, débarqués la veille, accompagnés des représentants de la Société CONVERSE, avaient, en quelque sorte, donné le coup d'envoi dès vendredi. Samedi, aussi serrés que sardines en boîte, ils découvriraient, au moins pour certains d'entre eux, l'exceptionnelle ambiance de la Meilleraie. On ne sait si l'ambiance a crevé « l'étrange lucarne », mais elle a atteint de nouveau le top-niveau, sonore et coloré. La présence des « musiciens en folie » dont la réputation est hexagonale, celle des charmantes majorettes de Cholet Twirling, surajoutées aux mini-danseuses « maison » transforma ce combat des chefs (du latin caput : tête, de classement, bien sûr) en kermesse héroïque. Au point d'ajouter aux souffrances des entraîneurs hypertendus vers le succès de leurs troupes.

Il faudrait vingt ans d'expérience de l'ex-Pallas de la Porte-de-Versailles à Paris au soir des

combats de boxe, pour tenir à jour la rubrique des personnalités ayant effectué le déplacement à la Meilleraie. Contentons-nous des VIP sportives, et « basketteuses ». En dehors des états-majors des deux clubs dont l'important président Popelier du CSP Limoges, dont le soulagement n'intervint qu'au coup de klaxon libérateur, on put noter la présence du directeur du Comité des clubs de haut niveau, Thierry Foucaud ; de Pierre Dao, le Directeur technique national, prêtant son concours à A2 comme consultant pour l'occasion. Comment ne pas remarquer non plus la présence de Didier Rose, l'ex-joueur limougeaud, devenu depuis l'un des plus importants agents artistiques des joueurs de basket ?

Pour ajouter à la couleur locale, les responsables de la salle avaient laissé sur les sièges deux courts morceaux de plastique blanc et rouge. Les consignes d'utilisation, dispensées avant match par B. Jarnier, le speaker, furent largement respectées. Ils furent agités haut et clair par les spectateurs à pleine lumière ou dans la pénombre. Probablement moins que si CB avait réussi à malmener « l'ogre » limougeaud. Pourtant, par leur culot et leur hargne, les joueurs choletais furent à un doigt de renverser la situation et en fin de match. Cette fois, la salle se remit à trembler, soumise à des vibrations sonores elles aussi de top-niveau. Et les journalistes venus de loin, présents pour la première fois, fixèrent une bonne fois pour toutes dans leur tête, la localisation de Cholet, ce nouveau haut-lieu du basket en fête. **P.-M. B.**



Jean Galle tendu, la salle aussi. Au coup de trompe final, la tension retomba et les supporters des deux camps fraternisèrent. Intensité, fraternité, deux images d'un après-midi privilégié



NATIONALE 1 A

Richard Dacoury : l'artiste en bleu de chauffe

CHOLET. — La constatation venait d'elle-même au sortir du choc Cholet-Limoges : c'était bien des visiteurs revêtus de leurs habits européens, avec tout ce que cela implique de motivation, de travail acharné, de préparation minutieuse et d'extrême concentration, qui étaient venus défilier le leader dans son fief. Une évidence qui rend moins amer l'échec des locaux (défaite de cinq longueurs malgré la blessure de N'Doye), les points de repère par rapport au « mètre-étalon » limougeaud et à son expérience des sommets difficiles, ne pouvant réellement entamer la sérénité choletaise.

Débats haut de gamme, pression intense, un contexte au sein duquel on attendait peu ou prou un récital Dacoury, ses « jumpshoot » d'enfer et ses smashes étourdissants. Mais le « Dac » avait laissé le spectacle au vestiaire, enfilé le bleu de chauffe, et l'artiste s'était fait tâcheron pour le bénéfice que vous savez à l'arrivée. Inévitablement, l'envie nous vient de lui parler de prestation en demi-teinte.

« Pas d'accord, commente l'intéressé. Moi, je crois que j'ai fait du bon boulot, défensivement et collectivement, même si je n'ai pas été très prolifique en attaque. »

Jeu obscur

Il est vrai que l'individuelle « made in Dacoury » attire moins le regard que ses envolées en contre-attaques, qui flattent généralement la rétine de ses supporters.

« Cet après-midi, poursuit l'international, ce fut le match auquel je m'attendais, costaud, hyper physique, un bras de fer. Mais nous avons travaillé en conséquence, nous n'avons pas cherché à flamber, et Limoges a joué obscur par moment, un peu contre nature, c'est vrai, mais c'était nécessaire. »

Et il ajoute, conscient que ses neuf points inscrits durant la rencontre ne laisseront pas un souvenir impérissable : « Aujourd'hui,

il y avait Collins, Ostrowski, Kea, et moi derrière si cela avait été nécessaire. Mais c'est souvent le cas. Tu peux regarder la feuille de marque depuis le début de la saison : nous sommes rarement plusieurs à cartonner dans la même partie. C'est logique. »

Que lui importe après tout de n'avoir pas crevé l'écran : le CSP s'est imposé, l'essentiel est acquis.

« Cette revanche, explique Dacoury, nous la voulions depuis

septembre, et même s'il a fallu être travailleur, besogneux pour l'obtenir, ça n'a pas d'importance. Mais je dois dire que s'il y a trois mois on pensait que la victoire de Cholet ne serait qu'un feu de paille, on s'est aperçu cet après-midi encore que son parcours n'était pas dû au hasard. Nous avons dû serrer les rangs pour nous imposer. Et puis ce public, sympa, pas vicieux, c'est vraiment super ! »

Lionel RUSSON.



CHOLET. — Gardes-toi à gauche Greg, gardes-toi à droite Clarence ! La vigilance impressionnante de l'équipe de Gomez a mis en échec le leader choletais.

Télé... distribution

A Tours, il avait fallu l'artifice d'une large bande de toile pour masquer certains vides. A Monaco, la réalisatrice évita les plans généraux sur fond de tribunes à moitié garnies. A Cholet, samedi, rien de tel. Les spectateurs étaient partout, y compris entre les pieds d'un podium érigé pour recevoir deux caméras.

Cette grande première dans l'histoire sportive du Maine-et-Loire qu'a constitué la retransmission en direct du match Cholet-Limoges a rempli le rôle prévu. Le Comité des clubs de haut niveau et Antenne 2 n'avaient pas choisi par hasard Cholet. Ils savaient en tout début de saison que les conditions d'affluence populaires étaient naturellement réunies dans les Mauges. Ils ignoraient à l'époque que Cholet-Basket serait leader cet après-midi du 12 décembre, choisi en raison de la venue de Limoges. Et que les Limougeauds viendraient sur les bords de la Moine habités d'un réel esprit de revanche.

Priorité aux play off

Même si sur le terrain, CB n'a pas réussi à crever l'écran mis en place par le CSP, l'opération aura été particulièrement convaincante de ce côté-ci des étranges lucarnes. Antenne 2, samedi, avait fait le bon choix : sport spectaculaire par excellence, le basket bien télévisé est un plat de choix. Un plat qui sera encore resservi dans les mois à venir.

En début de saison, l'accord entre le CCHN et Antenne 2 portait sur 15 rencontres de championnat, sans préjuger des matches internationaux de l'équipe de France ou des clubs européens. Cholet-Limoges était le septième de la liste, Limoges-Monaco en sera le huitième samedi prochain. Il en restera donc 7. Ce second calendrier n'est pas encore établi mais on sait déjà qu'Antenne 2 a une préférence marquée pour les play off. D'ici là (en avril), la chaîne basket programmera vraisemblablement un match par mois. Il est question des rencontres Nantes-Villeurbanne et Cholet-Caen. Tout ceci devrait être précisé sous peu.

Une chose est sûre cependant : les clubs se bousculent au portillon. Car les recettes publicitaires ne les laissent pas indifférents. L'accord

passé entre le CCHN, Antenne 2, ISL Marketing et RMGP, les sociétés chargées de la régie publicitaire définit clairement la répartition de la manne fournie par les panneaux des marques : environ 250.000 F au club recevant et un pourcentage versé dans une caisse de péréquation commune à l'ensemble de clubs de N1A et de N1B. Comme quoi les paniers télévisés ne sont pas percés...

G.T.



La bataille au rebond sur fond de « pub ». Ce n'est pas nouveau, mais à la télé ça peut rapporter gros

NATIONALE 1 masc. - A

CHOLET-LIMOGES : 75-80 (31-40). - 6.000 spectateurs. Arbitres : MM. Marzin et Manassero.

Cholet : 31 paniers (dont 4 à 3 points) sur 63 tirs, 9 lancers francs sur 16 tentés, 21 fautes personnelles, un joueur éliminé : Austin (40').
B. Ruiz (11), Demory (19), Bilba (2), Dobbels (4), Warner (21), Austin (14), N'Doye (4).

Limoges : 34 paniers (dont 2 à 3 points) sur 58 tirs, 10 lancers francs sur 18 tentés, 18 fautes personnelles.

G. Beugnot (5), Dacoury (9), Ostrowski (16), H. Occansey (4), Collins (23), Monclar (2), Vestris (4), Kea (17).

VICHY-NANTES : 79-82 (30-34). - 1.200 spectateurs. Arbitres : MM. Nouail et Gauthier.

Vichy : 30 paniers (dont 3 à 3 points) sur 69 tirs, 16 lancers francs sur 24 tentés, 32 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés, Touré (34'), Rucker (35').

Johnson (23), Mitchell (17), Rucker (16), Sanga (7), Risacher (6), Touré (6), Vebobe (4).

Nantes : 32 paniers (dont 6 à 3 points) sur 62 tirs, 22 lancers francs sur 28 tentés, 23 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Robinson (36').

O. Ruiz (17), Dié (15), Reid (13), Fields (11), Courtinard (11), Robinson (9), Lauvergne (8), Faye (6), Lepape (2).

ORTHEZ-LORIENT : 107-80 (43-31). - 2.500 spectateurs. Arbitres : MM. Mailhabiau et Polblanc.

Orthez : 41 paniers (dont 3 à 3 points) sur 69 tirs, 22 lancers francs sur 29 tentés, 4 fautes personnelles.

Ortega (9), Carter (16), Hufnagel (7), D. Gadou (8), Kaba (8), D. Haquet (15), Scheffler (8), Henderson (24), J.-L. Deganis (12).

Lorient : 33 paniers (dont 5 à 3 points) sur 66 tirs, 9 lancers francs sur 11 tentés, 24 fautes personnelles, un joueur sorti, O. N'Doye (35').

Prat (17), Carman (12), Lejeune (9), C. Gauffreteau (2), O'Brien (10), D. Pope (11), O. N'Doye (14), Brown (5).

VILLEURBANNE-TOURS : 86-80 (42-38). - 800 spectateurs environ. Arbitres : MM. Mainini et Mouneyrac.

Villeurbanne : 30 paniers (dont 3 à 3 points) sur 65 tirs, 23 lancers francs sur 27, 20 fautes personnelles.

Crespo (2), Collet (7), Bell (23), Lamie (2), Reynolds (6), Pastres (7), Constant (4), Bousinière (2), Beugnot (14), Redden (19).

Tours : 32 paniers (dont 3 à 3 points) sur 63 tirs, 13 lancers francs sur 19, 22 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés, Chambers (37') et Dezelus (38').

Nick (23), Chambers (14), Dancy (23), Occansey (8), Dezelus (11), McQueen (11).

REIMS-RCF PARIS : 102-101 (54-52). - 1.500 spectateurs. Arbitres : MM. Senand et Hensult.

Reims : 42 paniers (dont 6 à 3 points) sur 71 tirs, 12 lancers francs sur 14 tentés, 24 fautes personnelles, un joueur éliminé, Hick (32').

Douglas (39), Evert (18), Wachowiak (14), Kuczanski (14), P. Haquet (9), Dungo (6), Hicks (2).

RCF Paris : 40 paniers (dont 3 à 3 points) sur 65 tirs, 18 lancers francs sur 26 tentés, 14 fautes personnelles.

Hardy (46), Jackson (24), Steppe (16), Cham (13), Sy (2).

MONACO-AVIGNON : 83-83 (46-34). - 500 spectateurs. Arbitres : MM. Sem et Styl.

Monaco : 32 paniers (dont 2 à 3 points) sur 64 tirs, 12 lancers francs sur 21 tentés, 23 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés, Popson (39'), Szanyiel (40').

Smith (17), Williams (14), Toupane (13), Garnier (6), Scudo (6), Monetti (4), Popson (9), Szanyiel (14).

Avignon : 31 paniers (dont 70 tirs, 21 lancers francs sur 29 tentés, 24 fautes personnelles, un joueur éliminé, Popo (35').

Cazalon (4), Larrouquis (2), Randé (2), Schmitt (21), Taylor (25), Giomi (29).

CAEN-ANTIBES : 78-68 (38-23). - 2.000 spectateurs. Arbitres : MM. Saint-Aubert et Koop.

Caen : 30 paniers (dont 5 à 3 points) sur 65 tirs, 13 lancers francs sur 17 tentés, 19 fautes personnelles, un joueur éliminé, Butter (39').

Forte (4), Gondrezik (21), Verschuere (10), Irving (17), Bergman (11), Butter (15).

Antibes : 25 paniers (dont 8 à 3 points) sur 62 tirs, 10 lancers francs sur 15 tentés, 25 fautes personnelles, 3 joueurs éliminés, Jones (37'), Soulé (38') et Deines (40').

Soulé (12), Provillard (2), Figaro (20), Jones (5), Deines (14), Adams (7), Hersin (8).

MULHOUSE-SAINT-ETIENNE : 92-75 (44-41). - 1.400 spectateurs. Arbitres : MM. Bès et Daniéou.

Mulhouse : 39 paniers (dont 3 à 3 points) sur 78 tirs, 11 lancers francs sur 13 tentés, 14 fautes personnelles.

Burtey (33), Davis (29), Johns (14), Benabid (8), Fédil (6), Kitchen (2).

Saint-Etienne : 31 paniers (dont 2 à 3 points) sur 58 tirs, 11 lancers francs sur 14 tentés, 19 fautes personnelles.

Pearson (18), E. Pope (17), Rigo (13), White (10), Diagne (8), Hervé (6), Massé (3).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Limoges Csp	44	16	14	0	2	1565	1350	215
. Cholet-Basket	44	16	14	0	2	1361	1191	170
3. Nantes Bc	40	16	12	0	4	1384	1351	33
4. As Monaco	39	16	11	1	4	1508	1416	92
5. Eb Orthez	37	16	10	1	5	1490	1368	122
6. As Villeurbanne	35	16	9	1	6	1410	1375	35
7. Rcf Paris	34	16	9	0	7	1496	1438	58
8. Caen Bc	32	16	8	0	8	1376	1351	25
. O Antibes	32	16	8	0	8	1389	1365	24
10. Mulhouse Bc	30	16	7	0	9	1461	1484	-33
11. Abcep Lorient	28	16	6	0	10	1405	1454	-49
. Tours Bc	28	16	6	0	10	1305	1401	-96
13. Es Avignon	23	16	3	1	12	1332	1444	-112
14. Reims Cb	22	16	3	0	13	1400	1526	-126
. Ja Vichy	22	16	3	0	13	1335	1482	-157
. Ca St-Etienne	22	16	3	0	13	1389	1590	-201

Caen arrête Antibes

Cholet (31) **75** **Monaco** (46) **83**
Limoges (40) **80** **Avignon** (34) **83**

CHOLET. - Ruiz 11, Demory 19, Bilba 2, Dobbels 4, Warner 21, Austin 14, N'Doye 4.

LIMOGES. - G. Beugnot 5, Dacoury 9, Ostrowski 16, H. Occansey 4, Collins 23, Monclar 2, Vestris 4, Kee 17.

MONACO. - Smith 17, Williams 14, Toupane 13, Garnier 6, Scudo 6, Monetti 4, Popson 9, Szanyiel 14.

AVIGNON. - Cazalon 4, Larrouquis 2, Randé 2, Schmitt 21, Taylor 25, Giomi 29.

Vichy (30) **79** **Villeurbanne** (42) **86**
Nantes (34) **92** **Tours** (38) **80**

VICHY. - Johnson 23, Michelle 17, Rucker 16, Sanga 7, Risacher 6, Touré 6, Vebobe 4.

NANTES. - Ruiz 17, Dié 15, Reid 13, Fields 11, Courtinard 11, Robinson 9, Lauvergne 8, Faye 6, Lepape 2.

VILLEURBANNE. - Crespo 2, Collet 7, Bell 23, Lamie 2, Reynolds 6, Pastres 7, Constant 4, Bousinière 2, E. Beugnot 14, Redden 19.

TOURS. - Nicks 23, Chambers 14, Dancy 2, E. Occansey 8, Dezelus 1, Mc Queen 11.

Orthez (43) **107** **Reims** (54) **102**
Lorient (31) **80** **Racing** (52) **101**

ORTHEZ. - Ortega 9, Carter 16, Hufnagel 7, D. Gadou 8, Kaba 8, D. Haquet 15, Scheffler 8, Henderson 24, Deganis 12.

LORIENT. - Prat 17, Carman 12, Lejeune 9, Gauffreteau 2, O'Brien 10, Pope 11, N'Doye 14, Brown 5.

REIMS. - Douglas 39, Evert 18, Wachowiak 14, Kuczanski 14, P. Haquet 9, Durigo 6, Hicks 2.

RACING. - Hardy 46, Jackson 24, Steppe 16, Cham 13, Sy 2.

Caen (38) **78** **Mulhouse** .. (44) **92**
Antibes (23) **68** **St-Etienne** . (41) **75**

CAEN. - Forte 4, Gondrezik 21, Verschuere 10, Irving 17, Bergman 11, Butter 15.

ANTIBES. - Soulé 12, Provillard 2, Figaro 20, Jones 5, Deines 14, Adams 7, Hersin 8.

MULHOUSE. - Burtey 33, Davis 29, Johns 14, Benabid 8, Fédil 6, Kitchen 2.

ST-ETIENNE. - Pearson 18, Pope 17, Rigo 13, White 10, Diagne 8, Hervé 6, Massé 3.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Limoges	44	16	14	0	2	1565	1350
CHOLET	44	16	14	0	2	1361	1191
3 NANTES	40	16	12	0	4	1384	1351
4 Monaco	39	16	11	1	4	1508	1416
5 Orthez	37	16	10	1	5	1490	1368
6 Villeurbanne	35	16	9	1	6	1410	1375
7 R.C. Paris	34	16	9	0	7	1496	1438
8 CAEN	32	16	8	0	8	1376	1351
Antibes	32	16	8	0	8	1389	1365
10 Mulhouse	30	16	7	0	9	1461	1484
11 LORIENT	28	16	6	0	10	1405	1454
Tours	28	16	6	0	10	1305	1401
13 Avignon	23	16	3	1	12	1332	1444
14 Reims	22	16	3	0	13	1400	1526
Vichy	22	16	3	0	13	1335	1482
St-Etienne	22	16	3	0	13	1389	1590

NATIONALE 1 B

Gravelines double Montpellier

Berck - CRO Lyon	93 - 90
AL Evreux - St-Quentin	84 - 84
UA Cognac - SLUC Nancy	78 - 80
RC Toulouse - Roanne	75 - 97
E. Volron - JA Dijon	92 - 106
Nice O. - Montpellier	93 - 91
AVENIR RENNES - Gravelines	82 - 91
SCM LE MANS	EXEMPT

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Gravelines	37	15	10	2	3	1350	1263
2 Montpellier	36	15	10	1	4	1608	1475
3 Nice O.	35	15	9	2	4	1429	1409
4 St-Quentin	33	15	8	2	5	1295	1249
5 JA Dijon	32	15	8	1	6	1359	1310
6 Roanne	31	15	8	0	7	1378	1289
7 SCM LE MANS	30	14	8	0	6	1214	1168
AVENIR RENNES	30	15	7	1	7	1332	1337
9 UA Cognac	29	15	6	2	7	1277	1317
SLUC Nancy	29	15	7	0	8	1360	1416
11 CRO Lyon	28	15	6	1	8	1381	1405
RC Toulouse	28	15	6	1	8	1454	1564
13 Berck	25	15	5	0	10	1345	1431
14 E. Volron	23	15	4	0	11	1363	1422
15 AL Evreux	22	15	3	1	11	1250	1340

Points à la ligne

Réalisateurs

Vient de sortir. — C'est nouveau et ça vient de sortir ; l'arrivée du troisième joueur américain au Reims BC, John Douglas (frère de Léon, bien connu en France) n'est pas passée inaperçue : 39 pts contre le Racing. Du coup, comme son prédécesseur Jim Stark, il prend la première place des réalisateurs à la moyenne. On lui souhaite cependant de rester plus de trois matches en Champagne...

Les meilleurs. — 1. John Douglas (Reims), 39 pts (39 de moyenne) ; 2. Ron Davis (Mulhouse), 468 pts (29,25) ; 3. Vince Taylor (Avignon), 442 (27,63) ; 4. Eddy Pope (Saint-Etienne), 427 (26,69) ; 5. **Graylin Warner (CB)**, 415 (25,94) ; 6. Don Collins (Limoges), 390 (24,38) ; 7. Kevin Figaro (Antibes), 382 (23,88) ; 8. Derreck Pope (Lorient), 373 (23,31) ; 9. Don Pearson (Saint-Etienne), 368 (23) ; 10. Brook Steppe (RC Paris), 361 (22,6) ; 11. Mike Giomi (Avignon), 38 (22,38) ; 12. Al. Irving (Caen), 351 (22,19) ; 13. Mike Gondrezick (Caen), 174 (21,75) ; 14. Ken Dancy (Tours), 341 (21,31) ; 15. Pat. Burtey (Mulhouse), 174 (21,19) ; 16. Eric Dubuisson, 333 (20,81) ; 17. Norris Bell (Villeurbanne), 321 (20,06), etc.

Les Choletais. — Graylin Warner, 415 (25,94) ; Kenny Austin, 240 (15) ; Valéry Demory, 220 (13,75) ; Bruno Ruiz, 181 (11,31) ; Maguette N'Doye, 115 (7,19) ; Didier Dobbels, 114 (7,13) ; Maurice Brangeon, 37 (2,31) ; Jim Bilba, 17 ; Thierry Chevrier, 14 ; Anthony Lopez, 7 ; Jean-Pierre Ville, 2.

Dur-dur. — Jugement d'un expert sur certains changements de joueurs apparemment précipités : « A Reims, on a viré brutalement Alex Bradley pour des contre-performances de l'équipe et pour le remplacer par un joueur cinq à six fois moins bon. Parfois, le choc psychologique serait mieux venu en virant l'entraîneur ». « La vie rose », en quelque sorte...

Source. — De la même source, si Tom Scheffler est menacé (ce qui n'est pas vraiment une surprise) à Orthez, le Nantais Robinson (9 pts samedi à Vichy) serait moins en odeur de sainteté dans la cité des ducs.

Silence. — Après ses 51 points contre le NBC, Hervé Dubuisson est resté totalement muet à Reims. Si, si, il jouait samedi soir.

Champagne ! — Celui que les Rémois ont pu offrir à Kuckzenski dont le dernier tir, parti avant le klaxon final, passa dans le filet parisien au moment où il retentissait. Résultat : une victoire (102-101), la première en dix matches.

Les équipes

Attaques. — 1. CSP Limoges, 97,81 de moyenne ; 2. AS Monaco, 94,25 ; 3. Racing

Paris, 93,50 ; 4. EB Orthez, 93,13 ; 5. Mulhouse BC, 91,31 ; 6. AS Villeurbanne, 88,13 ; 7. ABCEP Lorient, 81,81 ; 8. Reims CB, 87,50 ; 9. Antibes et Saint-Etienne, 86,81 ; 11. Nantes BC, 86,50 ; 12. Caen CBN, 86 ; 13. **Cholet-basket**, 85,06 ; 14. JA Vichy, 83,44 ; 15. ES Avignon, 83,25 ; 6. Tours, 81,56.

Défenses. — **Cholet-basket**, 74,44 pts par match ; 2. Limoges, 84,38 ; 3. Caen et Nantes, 84,44 ; 5. Antibes, 85,31 ; 6. Orthez, 85,50 ; 7. Villeurbanne, 85,94 ; 8. Tours, 87,56 ; 9. Monaco, 88,50 ; 10. Racing, 89,88 ; 11. Avignon, 90,25 ; 12. Lorient, 90,88 ; 13. Vichy, 93,25 ; 14. Mulhouse, 93,38 ; 15. Reims, 95,38 ; 16. Saint-Etienne, 99,38.

Différences. — 1. Limoges, 13,44 pts par match ; 2. **Cholet-basket**, 10,63 ; 3. Orthez, 7,63 ; 4. Monaco, 5,75 ; 5. Racing, 3,63 ; 6. Villeurbanne, 2,19 ; 7. Nantes, 2,06... ; 15. Vichy (-9,81) ; 16. Saint-Etienne (-12,56).

Fatale treizième ! — Jean Galle n'aura pas réussi à obtenir cette treizième victoire de suite après laquelle il court depuis longtemps. De quoi nourrir l'ombre d'une superstition...

Egalité. — Les Limougeauds en remportant leur douzième victoire consécutive, ont rejoint les Choletais dans la série record de succès. Ils ont l'occasion de poursuivre cette série, à l'occasion de la réception de l'AS Monaco.

Egalisation. — Pour la seconde fois, un match s'est achevé sur un score nul, lors du match Monaco - Avignon. Menés de 12 pts au repos, les Avignonnais sont revenus à égalité à la 31'.

Hyperdéfense. — Celle de Caen face à Antibes, lors des vingt premières minutes : 23 pts seulement pour l'O Antibes en première mi-temps et seulement 8 pts pour le duo Figaro - Earl Jones !

Echos

L'Art et la manière. — Didier Rose n'y va pas par quatre chemins lorsqu'il affirme : « Il n'y a pas de joueurs américains qui ne sachent pas défendre, mais des entraîneurs qui ne savent pas les faire défendre... » Cela ne concerne à l'évidence pas Michel Gomez et Jean Galle, avec Collins, Warner, Keat Austin. Garanti !

Il est vrai qu'il existe bien en N1 B des joueurs qui sont pyés au nombre de points marqués. Allez donc ensuite les faire défendre...

Retour au pas. — D'origine choletaise, Philippe Leclerc faisait partie du contingent de reporters parisiens venu à Cholet samedi soir. Nuance, ce n'était pas spécialement pour le match de N1 A, mais pour mettre en boîte un sujet sur les sportifs du CB, notamment les scolaires comme A. Rigaudeau. Diffusion sur FR 3, réseau national, le dimanche 27 décembre prochain.

Le 2^e tour retour

VENDREDI 18 :

20 h 30 : Nantes-Reims (88-68), Saint-Etienne-Caen (71-103).

SAMEDI 19 :

15 h 15 sur A2 : Limoges-Monaco (105-94).

20 h 30 : Lorient-Cholet (73-94) ; Racing Paris-Orthez (87-91) ; Antibes-Vichy (83-76) ; Avignon-Villeurbanne (82-102) ; Tours-Mulhouse (85-77).

Champagne pour Reims : Reims, en l'emportant de justesse (102-101) face au RCF Paris, a mis fin à une longue traversée du désert. Depuis leur succès face à Avignon, le 10 novembre, à l'occasion du 6^e tour aller, les Champenois avaient perdu 9 matches d'affilée.

Les marqueurs au pain sec : Seuls 3 joueurs, Hardy 46 pts ; Douglas 39 et Burtey 33, ont marqué chacun plus de 30 points samedi soir. Jusqu'à présent, le record en la matière date toujours du 4^e tour aller, où seul Danny Pearson (Saint-Etienne) avait inscrit plus de 30 points (32).

Réussite : Le RCF Paris, malgré sa défaite à Reims, a connu un étonnant pourcentage de réussite aux tirs, avec 61 %. Le racing appartient désormais au club très fermé des équipes ayant connu une réussite de plus de 60 %. Depuis le début de la saison, Monaco a été le plus adroit avec un pourcentage de 70 % lors du 1^{er} tour, Saint-Etienne le plus maladroit avec 32,4 % lors du 11^e tour.

Mulhouse en verve : Les Mulhousiens se réveillent et viennent d'enregistrer face à Saint-Etienne leur quatrième victoire consécutive, après leurs succès à Reims, à Caen et face à Vichy.

Bon à l'exportation : Cholet, malgré sa défaite à domicile face à Limoges, est toujours invaincu... en déplacement. Ses deux défaites depuis le début de la saison ont en effet été concédées à La Meilleraie, face à Nantes et Limoges.